RÉSULTATS DU TOUR DE FRANCE

Paris-presse
dernière complète

5e Année. - N° 1.117 JEUDI 22 JUILLET 1948 6 FRANCS : Sainte-Madeleine

Mon quartier a son mystère :
LE CANAL SAINT-MARTIN
EN PAGE 2

8e COMPLÈTE

M. VINCENT AURIOL APPELLE

M. André MARIE pour constituer le gouvernement

LE PROBLÈME A RÉSOUDRE :

- Dégager un programme minimum
- Décider du sort des élections d'octobre
- Faire vite pour éviter l'hémorragie financière

M. VINCENT AURIOL espère pouvoir faire connaître en fin d'après-midi le nom de l'homme auquel il compte faire appel en premier lieu.

Hier, il s'était borné à questionner les chefs de parti sur tous les problèmes de l'heure. Il a poursuivi ce matin, ainsi qu'on le verra, des consultations qui doivent lui permettre d'arbitrer entre les partis pour leur assigner un progamme minimum.

La question de savoir si les élections cantonales auront lieu en octobre a été également de celles que le président de la République a posées à toutes les personnalités reçues à l'Elysée.

Au demeurant, M. Vincent Auriol est dans l'obligation de faire vite pour éviter l'hémorragie financière.

Sur quel personnage consulaire son choix se portera-t-il finalement ?

Les radicaux tiennent actuellement la corde avec M. André Marie, si son état de santé lui permet d'accepter une si lourde tâche après ce qu'il a souffert en déportation.

M. Yvon Delbos a également ses partisans

Mais les socialistes pensent que la possession de la présidence du conseil pourrait peut-être arranger leurs affaires. Ils ne désespèrent donc pas de voir sonner l'heure de M. Ramadier ou de M. Le Troquer après que l'exclusive du M.R.P se serait émoussée.

Quant à celui-ci, il prend une position de repli qui ne l'empêchera pas de défendre vigoureusement M. Georges Bidault au Quai d'Orsay avec l'espoir que les rivalités de personnes feront le jeu final de M. Robert Schuman pour la présidence du conseil.

Mais nombreux sont ceux qui pensent que ces rivalités mêmes peuvent servir M. Paul Reynaud, moins prisonnier des grands partis.

LES RADICAUX : « Nous sommes pour un gouvernement d'autorité. »

Le groupe radical-socialiste se réunit à 18 heures, pour mettre au point un ordre du jour qui a été préparé, ce matin, au cours d'une première réunion.

Un des représentants les plus éminents du groupe nous a déclaré :

— Cet ordre du jour énonce un certain nombre de principes que nous entendons défendre. Nous nous prononçons notamment contre l'influence exorbitante exercée par les syndicats et les « clubs ».

» Un gouvernement d'autorité nous paraît nécessaire. »

M. ANDRE MARIE A L'ELYSEE

A 15 h. 40, M. Vincent Auriol reprend ses consultations. M. André Marie est la première personnalité qu'il reçoit. Questionné par les journalistes, le Garde des sceaux se refuse à toute déclaration.

DEUXIEME JOURNEE

Le défilé des "vedettes"

Il était neuf heures moins le quart, lorsque la voiture de M. Vincent Auriol, venant de Rambouillet, pénétra à l'Elysée. Un quart d'heure plus tard, M. Le Troquer était introduit dans le cabinet présidentiel.

A 9 h. 45, M. Le Troquer quitte l'Elysée. Il est entouré de techniciens qui avaient été également reçus par le président de la République : M. Anxionnax, président de la commission de la Défense nationale à l'Assemblée, le général Delmas, président de la même commission au Conseil de la République.

Très entouré par les journalistes, il répond simplement :

— Nous avons eu une pure conversation de techniciens...

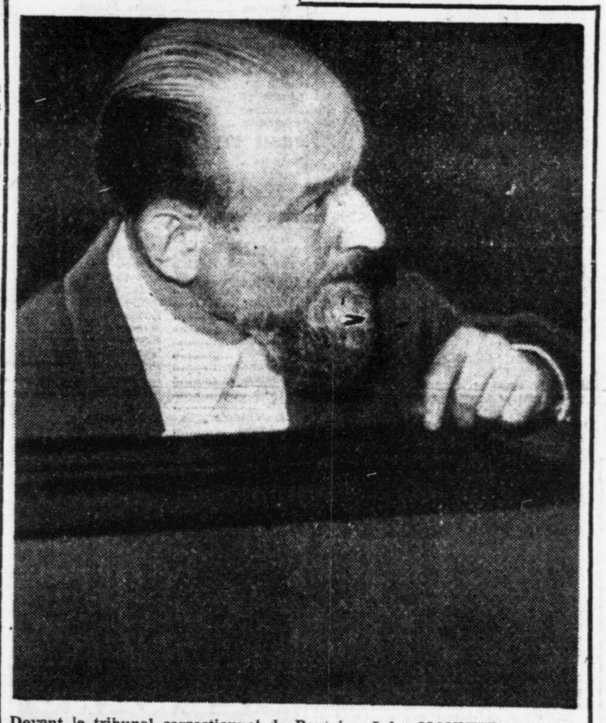
M. LE TROQUER : « Il faut un bon pilote »

Il y a, pourtant dans le regard de M. Le Troquer, une malice qui nous oblige à forcer notre interrogatoire :

— Vous êtes de ceux à qui songe M. Vincent Auriol pour lui confier le char de l'Etat.

SUITE PAGE 3

MONNIER AU BANC DES ACCUSÉS



Devant le tribunal correctionnel de Pontoise, Jules MONNIER, ex-directeur des « Petites Ailes », et ses complices ont perdu leur assurance devant la charge des accusations. (Voir page 3.)

Président du Congrès communiste yougoslave

TITO RÉPOND A MOSCOU

pour réfuter les accusations du Kominform

BELGRADE, 21 juillet.

(Dépêche « Paris- presse ».)

TITO a été élu président du 5e congrès du parti communiste yougoslave par acclamations et aux cris de « Héros Tito ! » par les 2.344 délégués présents ce matin à l'ouverture du congrès.

MM. Kardelj, Renkovitch et Djilas ont été également élus, à l'unanimité, membres du bureau.

Le parti communiste serbe s'était auparavant solidarisé avec le parti yougoslave. Mais on sait que la majorité des partis communistes d'Europe avaient refusé de se faire représenter.

Tito prononcera, à 16 heures, un important discours au cours duquel il réfutera les accusations portées contre lui et le parti communiste yougoslave par le Kominform.

Rappelons que le 1er avril le parti communiste yougoslave avait proposé une vérification de ces accusations que l'U.R.S.S. a rejetée le 13 avril. Depuis, Tito a fait savoir qu'il refusait de discuter de ces soi-disant « erreurs ».

La crise de Berlin

Washington cherche une solution pacifique

Mais il est prêt à répondre au besoin par la force

Marshall doit parler cet après-midi

Washington, 21 juillet (A.P.-U.P.).

CET après-midi, M. George Marshall, secrétaire d'Etat, doit donner une conférence de presse ; et l'on croit qu'il parlera de la crise de Berlin et de ses conséquences.

D'autre part, on attend l'arrivée incessante à Washington du général Lucien Clay, gouverneur militaire américain en Allemagne. Le général fera un rapport sur la crise de Berlin, et la situation qui en résulte, à M. Kenneth Rayal, ministre de l'Armée, et au général Omer Bradley. Il conférera en outre avec le ministre de la Défense, M. Forestal, ainsi qu'avec M. George Marshall, et enfin avec le président Truman.

Il est probable, selon les cercles autorisés, qu'un des points qui seront examinés par le général Lucius Clay et son conseiller politique, l'ambassadeur Murphy, avec les personnalités précitées, sera la divergence de vue entre diplomates et militaires sur la question d'une démonstration de force de la part des Alliés occidentaux, telle que l'envoi de trains blindés ou convois de camions armés vers Berlin. Les uns disent, en effet, que les Russes n'opposeraient pas de résistance, les autres estiment que de telles mesures risqueraient de provoquer un conflit qu personne ne souhaite.

De son côté, M. Charles Eaton, président de la commission des Affaires étrangères de la Chambre, a demandé au Département d'Etat, un rapport détaillé sur la crise berlinoise.

M. Truman pourrait, d'ailleurs, faire un exposé sur la tension internationale, accrue, lundi lors de l'ouverture de la session extraordinaire du Congrès.

En aucun cas ne céder à la force, mais rechercher une solution pacifique...

La politique du gouvernement américain dans l'affaire de Berlin serait fondée, apprend-on à bonne source, sur trois principes essentiels dont on pense qu'ils pourraient servir de base à une solution du conflit avec l'U.R.S.S., si toutefois une telle solution était possible.

Ces principes seraient :

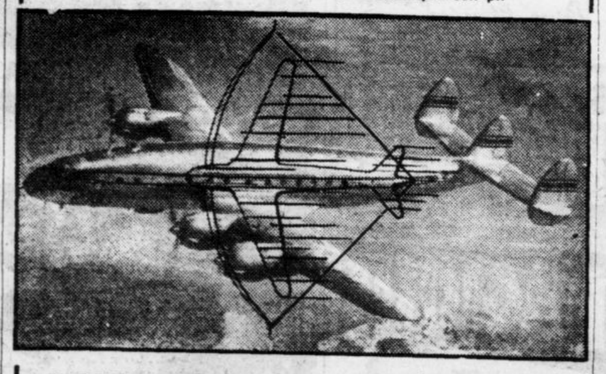
1. La ferme détermination de ne pas se laisser chasser de Berlin. Si l'U.R.S.S. essaie d'arriver à ses fins par la force, les Etats-Unis, en coopération avec la Grande-Bretagne et la France, seront prêts à résister par la force
2. La ferme détermination de rechercher une solution pacifique de la crise, en utilisant toutes les ressources de la diplomatie, y com-

SUITE PAGE 3

GRACE A LA BIENVEILLANTE COLLABORATION des principales compagnies aériennes mondiales nous sommes en mesure d'annoncer que le gagnant du

Championnat international de vitesse postale

sera invité à accomplir un voyage à travers le monde équivalant à la route parcourue par son pli



ATTENTION : DÉPART

SAMEDI 24 JUILLET à 0 heure

Compétition placée sous le patronage de « Paris-presse », du ministère des Postes, Télégraphes et Téléphones, du ministère de la France d'Outre-mer, de la Fédération Française de Philatélie et d'Air-France

(Des détails sur les prix, les coupes et la participation des compagnies aériennes seront donnés ultérieurement)

UNE GRANDE ENQUÊTE DU CAIRE AU CAP, par Yves DELBARS

CAPITALE DU CUIVRE ET DE L'URANIUM "E' VILLE"

1.000 blancs et 16.000 noirs

AVEC SES 150.000 TONNES PAR AN, ELLE A PUISSAMMENT CONTRIBUE A LA VICTOIRE

ELISABETHVILLE, ... juillet.

PENDANT les sept dernières heures du voyage, l'avion avait survolé la forêt équatoriale perdue dans la brume, tantôt à haute altitude parmi les orages et la crasse, tantôt en rase-mottes pour éviter une tornade. Il vient enfin d'atterrir sur l'aérodrome d'Elisabethville. Le Dakota argenté d'origine américaine et dont les pièces détachées, comme s'il s'agissait d'un « mécano » géant, ont été rassemblées et montées en Hollande, termine son premier voyage à la satisfaction de tous.

Sur le plateau du Haut-Katanga, le ciel s'est éclairci tout à coup et voici que le soleil illumine trois scènes, chacune portant en elle son symbole. Des charges de légumes ou de bois sur la tête, suspendu dans le dos, un enfant, la taille cambrée, enveloppées de cotonnades fleuries, des négresses s'en vont à la file indienne. Une quinzaine de voitures américaines du tout dernier modèle foncent vers la « plaine » (nom que l'on donne ici aux terrains d'aviation aménagés presque tous, pendant la guerre, par les U.S.A.). Dans le ciel bleu, enfin, se profile — vision surprenante après des milliers de kilomètres de brousse et de désert — une immense cheminée d'usine coiffée d'un turban de fumée blanche.

Les femmes indigènes appartiennent aux familles transplantées pour y créer un réservoir de main-d'œuvre sur ce plateau presque aussi grand que la France et qui était désert il y a une vingtaine d'années à peine. Les autos amènent les personnalités « aéronautiques », les ingénieurs et agents de de l'Union minière qui se hâtent pour nous accueillir.

Quant à la cheminée, elle est, par la taille, la troisième du monde. L'immense fonderie de Lubumbashi, dont elle jaillit, produit, en 24 heures d'un travail ininterrompu, 250 tonnes de cuivre raffiné à 98,5 % de métal. Il en sort également du cobalt, du zinc, du cadmium et 75 kgs d'argent par jour.

Pour les Belges du Haut Katanga, la fumée de cette cheminée ne symbolise pas seulement le labeur et la peine dépensés pendant des années ; elle leur rappelle aussi, chaque jour, l'importance de la contribution congolaise à l'effort de guerre allié. Un ami bruxellois qui a gardé son savoureux accent de né-natif place de Brouckère ajoute, plein de malice et de bon sens pratique :

— La blancheur de cette fumée, si jolie à voir, signifie que la poussière de cuivre, qui s'en allait jadis... en fumée, est aujourd'hui retenue grâce à un nouveau dispositif. Six tonnes de métal sont ainsi récupérées chaque jour. Elles serviront peut-être... pour la prochaine fois.

De 1940 à 1945, Elisabethville, coupée de la mère-patrie, justifia le but pour lequel elle avait été créée en 1911 au centre d'une contrée où le Blanc n'avait jamais mis le pied. Sur 170.000 tonnes de cuivre, fournies annuellement par les territoires d'outremer aux usines jamais rassassiées de l'industrie alliée, 150.000 tonnes provenaient d'Elisabethville et de sa sœur jumelle, Jadotville.

D'autre part, le Congo belge fournit annuellement près de 10.000 tonnes d'étain, autant de caoutchouc, 5.000 tonnes de cobalt, près de 30.000 tonnes de manganèse. Sa production de c[illegible]

SUITE PAGE 3

Le Tour, de Mulhouse à Strasbourg

LAMBRECHT gagne l'étape contre la montre

120 km. en 2 h. 55'17"

2e KLABINSKI

L'ARRIVÉE

1.	LAMBRECHT (EF)	2 h. 55' 17"
2.	KLABINSKY (EF)	2 h. 55' 55"
3.	LAPEBIE (F)	2 h. 56' 47"
4.	PASQUINI (I)	2 h. 58' 53"
5.	OCKERS (B)	2 h. 59' 36"
6.	SCHOTTE (B)	3 h. 0' 12"
7.	CAMELLINI (EF)	3 h. 0' 26"
8.	BOBET (F)	3 h. 0' 35"
9.	KIRCHEN (L)	3 h. 0' 43"
10.	BRULE (F)	3 h. 1' 2"
11.	MATHIEU (B)	3 h. 1' 44"
12.	DE RUITER (H)	3 h. 2' 12"
13.	NERI (EF)	3 h. 2' 19"
14.	GEMINIANI (F)	3 h. 2' 40"
15.	GAUTHIER (F)	3 h. 3' 12"
16.	IMPANIS (B)	3 h. 3' 15"
17.	PIOT (F)	3 h. 3' 20"
18.	THIETARD (F)	3 h. 3' 51"
19.	REMY (F)	3 h. 3' 58"
20.	CHAPATTE (F)	3 h. 4' 34"
21.	G. MARTIN (F)	3 h. 4' 35"
22.	LAZARIDES (F)	3 h. 4' 59"
23.	DE HOOG (H)	3 h. 5' 28"
24.	ENGELS (B)	3 h. 5' 58"
25.	MAGNI (I)	3 h. 6' 3"
26.	BONAVENTURE (F)	3 h. 6' 20"
27.	RAMOULUX (F)	3 h. 6' 55"
28.	CORRIERI (I)	3 h. 6' 58"
29.	BARTALI (I)	3 h. 7' 16"
30.	DUPONT (B)	3 h. 7' 22"
31.	VOLPI (I)	3 h. 7' 31"
32.	BEVILACQUA (I)	3 h. 7' 51"
33.	JANSSENS (H)	3 h. 7' 57"
34.	GIGUET (F)	3' 8' 33"
35.	THUAYRE (F)	3 h. 9' 27"
36.	FERUGLIO (I)	3 h. 9' 42"
37.	BIAGIONI (I)	3 h. 9' 53"
38.	TEISSEIRE (F)	3 h. 10' 6"
39.	REY (F)	3 h. 10' 9"
40.	LAMBERTINI (I)	3 h. 10 19"
41.	BARATIN (F)	3 h. 10' 51"
42.	SEGHEZZI (I)	3 h. 11' 31"
43.	VAN DYCK (B)	3 h. 13' 22"
44.	VIETTO (F)	3 h. 13' 28"
45.	ROBIC (F)	3 h. 15' 3"
46.	DEVREESE (F)	3 h. 15' 21"

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1.	BARTALI (I)	118 h. 20' 55"
2.	LAPEBIE (F)	118 h. 45' 42"
3.	SCHOTTE (B)	118 h. 46' 11"
4.	BOBET (F)	118 h. 49' 54"
5.	KIRCHEN (L)	118 h. 56' 40"
6.	TEISSEIRE (F)	118 h. 59' 24"
7.	LAMBRECHT (EF)	119 h. 6' 50"
8.	CAMELLINI (EF)	119 h. 10' 23"
9.	THIETARD (F)	119 h. 12' 17"
10.	BRULE (F)	119 h. 15' 9"
11.	IMPANIS (B)	119 h. 18' 50"
12.	OCKERS (B)	119 h. 22' 7"
13.	PIOT (F)	119 h. 34' 19"
14.	VIETTO (F)	119 h. 45' 10"
15.	VAN DYCK (B)	119 h. 47' 9"
16.	GEMINIANI (F)	119 h. 53' 41"
17.	ROBIC (F)	120 h. 1' 51"
18.	PASQUINI (I)	120 h. 3' 46"
19.	KLABINSKY (EF)	120 h. 5' 53"
20.	LAZARIDES (F)	120 h. 9' 9"
21.	DUPONT (B)	120 h. 16' 41"
22.	ENGELS (B)	120 h. 32' 35"
23.	REMY (F)	120 h. 32' 53"
24.	GIGUET (F)	120 h. 40' 16"
25.	GAUTHIER (F)	120 h. 49' 15"
26.	BEVILACQUA (I)	120 h. 52' 19"
27.	VOLPI (I)	120 h. 54' 23"
28.	RAMOULUX (F)	120 h. 59' 40"
29.	CHAPATTE (F)	121 h. 2' 19"
30.	MATHIEU (B)	121 h. 5' 35"
31.	CORRIERI (I)	121 h. 17' 41"
32.	LAMBERTINI (I)	121 h. 17' 51"
33.	BIAGIONI (I)	121 h. 31' 59"
34.	DEVREESE (F)	121 h. 22' 46"
35.	BARATIN (F)	121 h. 25' 22"
36.	G. MARTIN	121 h. 31' 1"
37.	JANSSENS (H)	121 h. 39' 55"
38.	NERI (EF)	121 h. 40' 49"
39.	FERUGLIO (I)	121 h. 45' 51"
40.	MAGNI (I)	121 h. 45' 56"
41.	THUAYRE (F)	122 h. 5' 7"
42.	DE RUITER (H)	122 h. 7' 35"
43.	REY (F)	122 h. 8' 9"
44.	SEGHEZZI (I)	122 h. 33' 54"
45.	DE HOOG (H)	123 h. 24' 7"
46.	BONNAVENTURE (F)	

« S.O.S. ! Moteurs stoppés ! »

UN AVION militaire français tombe en mer à 100 km. au sud de Marseille

Dramatique sauvetage de 5 survivants

8 disparus, que recherchent avions et bateaux

Un radeau aperçu en mer

(De nos correspondants particuliers à Marseille et Aix-en-Provence

21 juillet.

9 h. 3. Au poste ZDA 902 (zone de défense aérienne), à Aix-en-Provence, un radio capte un message :

« S.O.S. ! S.O.S. ! »

Quelques secondes s'écoulent, dramatiques. Et c'est un nouveau message :

« S.O.S. ! Wellington F.I.G.W.R. Moteurs stoppés. Cherchons à amérir. Position : 42 degrés 34 nord ; 04, 13 est. S.O.S. ! »

Puis, le silence.

Aussitôt, le colonel Adam, de la Z.D.A. 902, assisté du commandant l'Aetemar, donne des ordres. Et, quelques minutes plus tard, deux Wellington décollent de Marignane à la recherche de l'avion perdu en Méditerranée ; un autre appareil, un hydravion Dornier, prend son vol en même temps de la base aéro-maritime de Saint-Mandrier. La course entre la vie et la mort est commencée...

Ce matin, à 6 heures...

C'est ce matin, à 6 heures, qu'un militaire français Wellington, immatriculé F.I.G.W.R., prenait l'air sur l'aérodrome de Maisons-Blanche, à Alger, avec 13 passagers, à destination d'Istres. Conditions atmosphériques : assez bonnes, dit la météo. Vol possible, et l'avion décolle, devant atterrir à Istres, à 8 heures 30.

Et puis, à 100 km. sud-sud-ouest de Marseille, pour on ne sait quelle raison, les moteurs stoppent. C'est la chute brutale, le message désespéré qui parcourt les ondes avant le choc. Et tout se tait.

Aperçu !

Tandis que les trois avions de secours décollent de Marignane et de Saint-Mandrier, d'autres appareils sont alertés. Par radio, le capitaine Doleas, qui pilote un Dakota du groupe de transports militaires, entend, alors qu'il décolle au-dessous de la côte méditerranéenne, l'ordre du poste Z.D.A. 902.

« Recherchez Wellington en détresse... »

Il déroute son appareil. Le premier, à 9 h. 36, il aperçoit les débris de l'avion perdu, qui brillent au soleil, à 100 km. au large de Marseille. Le capitaine Doleas transmet le point aux avions de secours, et, peu après, ceux-ci arrivent. Parmi eux, le Dornier du lieutenant Lesaint, de la base de Saint-Mandrier, qui prend le commandement du sauvetage.

Auprès des rescapés

On voit des rescapés faire des signes. Il faut amérir ! La mer est mauvaise, mais l'enseigne de vaisseau Dalmas tente la manœuvre. En prenant contact avec l'eau, son appareil se trouve en déséquilibre, et se disloque. Cinq passagers du *Wellington* peuvent tout de même s'y accrocher et attendre qu'une vedette les ramène à Toulon. Trois des rescapés, blessés, sont soutenus par leurs camarades.

Pendant ce temps, deux *Wellington* font des cercles au-dessus du point de chute et tentent de repérer les autres sinistrés.

D'eux, aucune nouvelle précise jusqu'à présent.

Un radeau !

On apprenait bientôt qu'un radeau pneumatique flottait à quelque distance des débris. Un message radio signalait aussi au poste Z.D.A. d'Aix-

SUITE PAGE 3

MON QUARTIER A SES SECRETS

LE CANAL SAINT-MARTIN

QUAI de la Seine, près d'une passerelle invraisemblablement arquée au-dessus du canal Saint-Martin, le bistrot placé en retrait, derrière un jardinet pelé, offre l'aspect quiet et fermé d'une maison hollandaise. Sur la façade, un écriteau proclame véhémentement : « Ici le téléphone fonctionne ».

Le bistrot a son jardin et son clapier, on fait ses achats à la "coopé", les marinières flamandes tressent des rideaux en macramé, et les noyés "à bout portant" ratent une fois sur deux leur suicide

par André ALBERT

Dans le jardin, une poule picore auprès d'un limonaire réformé, aménagé en cage à lapins. Si vous poussez la porte, en haut d'un perron de pierre, vous vous trouverez dans un vestibule carrelé, bien propre. A droite, s'ouvre une salle étroite et nette, où le comptoir a l'air d'une étagère méticuleusement rangée. Une machine à coudre achève de donner à la boutique cet air de familiarité frileuse qui est le propre des pays du Nord. Si vous désirez vous procurer un paquet de tabac gris, le patron, qui ne tient que les « gauloises bleues », vous offrira de bourrer votre pipe en puisant dans sa propre blague qu'il vous ouvrira largement en même temps que son cœur candide. Il ne reçoit guère que des habitués, des Flamands hauts et débonnaires qui, à chaque voyage, viennent boire le vin de l'amitié sans excès en s'essuyant poliment la bouche du revers de leur manche. Pourquoi toujours ceux-là et pas d'autres :

— L'habitude, m'explique-t-il.

Et pourquoi, lui, à qui j'offre un « canon », prend-il du rouge et non le blanc, qui est sur la table ? Il a l'habitude...

Un romantisme facile a souvent fait écrire sur l'existence rangée des mariniers bien des erreurs.

A bord de leur maison flottante, ils mènent, avec leur famille, une vie calme et laborieuse. Ce sont des fonctionnaires placides des transports lents. D'écluse en écluse, de bief en bief, du canal Saint-Martin à la Deule, les hommes de la péniche ne quittent pas le cercle de leurs habitudes. Aux principaux points de halte existent des coopératives à succursales multiples, où la ménagère de la péniche recevait autrefois, en contrepartie de ses achats, des « tickets primes » qu'à Paris, Roubaix ou La Ferté-Milon elle échangeait, le moment venu, contre la cafetière de faïence ou les trois cuillères de métal blanc. Pendant les heures de loisir, les femmes confectionnent avec amour des rideaux de macramé.

A Paris, même, les mariniers vivent à l'écart. Les bistrots, les bals douteux, les bagarres ne sont point leur fait. Eux, s'ils quittent le bord, c'est au cinéma qu'ils vont.

Jour après jour, pour ceux qui passent — mais qui reviennent — et pour le cafetier qui use ses savates entre la machine à coudre et son comptoir étriqué mais net, une vie bien tenue en lisière se poursuit sans surprises. Les voilà, les bouges des mariniers, la voilà l'aventure. L'habitude que je vous dis.

Une rue d'eau sale

Tout le reste est littérature. C'est la faute du canal.

Je ne sais rien de plus sinistre que la place de Bitsche, au coin du quai de la Villette et de la rue de Crimée. Un square miteux en occupe le centre. Là, devant une église d'une laideur agressive, un peuple d'enfants pâles assiège incessamment un kiosque à musique dérisoire.

A quelques mètres, deux pylones encadrent une passerelle très « Meccano » qui enjambe une rue d'eau sale : le canal.

Tout ici respire la pauvreté et la misère. Les arbres eux-mêmes manquent de verdure. Une fatigue lourde, aggravée par un ciel toujours bas, pèse sur le quartier. Le soleil, ici, semblerait indiscret. Nous sommes dans le quartier de la crasse.

Parlant ainsi du canal, on semble l'assimiler à une terre lointaine. Il est, en effet, ignoré d'un nombre considérable de Parisiens. Alors que les quais de la Seine sont consacrés par une littérature abondante, le canal Saint-Martin, lui, est un parent pauvre, un teigneux relégué dans l'arrière-boutique. On ne le montre pas volontiers aux étrangers. C'est un interdit de séjour.

Les antécédents

Le poids de la fatalité pèse sur ce canal si « mal aimé ». Le faubourg du Temple où il aboutit, avant de devenir souterrain, n'a jamais eu bonne réputation. Non loin s'élevait, jusqu'en 1761, le gibet de Montfaucon, et la partie du canal qui correspond à ce souvenir désolé, porte le nom de « bief des Trépassés ». Ce canal, qui à cette époque, n'existait pas encore, a poursuivi la tradition sinistre de ce quartier du nord-est, cher à Eugène Dabit, où rares sont les raisons de trouver la vie belle...

Itinéraires

Si, négligeant ces détails, il ne vous déplaît pas de voir, dans une ville, autre chose que les décors poncés des « beaux quartiers », abordez le canal, derrière la place de la République, au coin du boulevard Jules-Ferry. Suivez alors les quais de Valmy et de Jemmapes, interminables et froids, qui, comme deux môles, enserrent ce ruban d'eau sale qu'ils semblent conduire frileusement vers le Nord, en direction des plaines dont ils portent les noms. C'est dans cette partie, encore étroite, que l'on rencontre les tilleuls dont parle Balzac : « Sur la droite vous apercevrez la longue masse blanche du canal Saint-Martin, encadrée de pierres rougeâtres, bordée de tilleuls et la construction vraiment romaine des greniers d'abondance ».

Après le carrefour Jean-Jaurès, le canal s'épanouit, les quais s'élargissent et se peuplent de docks, où abordent les ciments anglais et les charbons belges. C'est le bassin de la Villette. Plus loin encore, la route liquide s'ouvre en fourche. Entre les deux branches, et, pour ainsi dire, retranchés, se trouvent les abattoirs.

Nulle vie et nul bruit. Aucun signe d'activité, sauf des sacs de farine hissés à une vitesse stupéfiante jusqu'au faîte des bâtiments noirs. L'ensemble paraît paralysé. Et, dans cette Venise à la manque, dans ce Hambourg déteint on a peine à croire que puissent se débarquer tant de milliers de tonnes de marchandises et que toutes les péniches des Flandres puissent s'y donner rendez-vous, comme les bohémiens à certaines dates ignorées des chrétiens ! Et cependant les chiffres sont là : 650.000 tonnes de trafic en 1938, et près de 500.000 aujourd'hui !

C'est sur le quai de la Villette que s'opère le travail sérieux. Des docks, des hangars, des grilles sinistres, évoquant le bagne, isolent le canal de la rue. Par des portes voûtées, des camions pénètrent à demi dans les entrepôts comme en une géôle, dans laquelle l'humidité suinte en larges gouttes. Le charbon semble pleurer !

Quand, avec le soir, tombe un peu de brouillard du haut de la passerelle qui domine le bassin, et qu'orne en son milieu une horloge absurde, le pont de la rue de Crimée prend alors l'apparence étonnante du pont de la Tour de Londres, vu par le mauvais bout de la lorgnette.

Avant guerre, deux matériaux envahissaient les quais gluants : le plâtre et le charbon. A toutes les variétés de plâtre et de ciment correspond toute la gamme des charbons. Aujourd'hui, ils sont encore rares les dockers blancs qui déchargent des sacs de ciment. Sur le quai de la Loire, voici les rouleaux de papier journal, portant l'inscription « Use no hooks » (Ne pas se servir de crochets). Nous les retrouverons bientôt rue du Croissant, devant les imprimeries. Et il me plaît que cette matière première, support de tant d'agitation humaine, soit amenée par des bateaux lents et lourds sur une eau morne...

Plus loin, à l'extrémité du quai de l'Oise, le paysage change. Le canal Saint-Denis, qui file vers la gauche, perd son aspect urbain. Ce n'est plus qu'une ligne de fuite, un drain d'eau étriqué et inhospitalier, dont le niveau s'élève, et bientôt la route d'eau domine la route terrestre, comme ces canaux hollandais où les chalands s'écoulent à la hauteur du premier étage. Une maison de ciment gris, aux angles durs, aux étages en saillie, semble une proue inutile sur une mer insuffisante. Et voici l'écluse n° 1, citadelle antique. Pour peu que le vent s'en mêle, voici le grand Nord aux portes de Paris !

Le canal Saint-Martin, c'est aussi, pour beaucoup, « l'eau à suicide » le dernier recours. Sur la Seine, on ne rencontre pas avec la même fréquence les postes de secours aux noyés, qui de proche en proche, la nuit, éclairent les quais de leur lueur funèbre. Comme rendez-vous avec la mort, le canal est très couru. La raison ? Sans doute que le long des quais l'eau affleure presque à ras bord. L'angoisse du vide paralyse souvent le désespéré insuffisamment résolu. Ici, un pas suffit. On peut se noyer à bout portant.

Dans cette eau étroite et encombrée, que n'anime aucun courant, le sauvetage est assez facile. Un des préposés à ce service, en fumant sa pipe à la porte du poste de vigie, comme un commerçant mal achalandé dans l'attente de la pratique, m'expose sa technique.

— Pas besoin de barque. J'opère à la gaffe, dit-il, avec placidité et satisfaction, comme un homme soucieux de respecter la loi du moindre effort.

— Vous ne devez pas en ramener beaucoup ? fis-je avec ironie.

Il hocha la tête avec importance.

— La mortalité est faible. Sur 12 tentatives que j'ai vues ici depuis le début de l'année, quatre ou cinq noyés, pas davantage.

Parfois cependant, dans les plis de l'ombre, un corps, trop las de traîner sa misère, glisse dans l'eau sans bruit, avec discrétion. C'est rare. Rares aussi sont les immersions des nouveaux-nés...

Mais que le désespéré se noie ou qu'il revienne à la vie, le canal continue. Mariniers aux gestes lents, à la voix grave, dockers puissants et précis, clochards et bricoleurs de toute sorte ; ce monde persiste à vivre de sa vie et n'en connaît pas d'autre. L'habitude gouverne ce port sans fièvre, ces rives ingrates de pierre dure. Dans les cafés on ressasse les mêmes propos : misères d'hier, maladie de l'enfant, mort du vieux Léon sous le lendemain rencontres inespérées, rigolades ingénues, tout se mêle et se confond comme le canal de l'Ourcq avec le canal Saint-Denis, comme le plâtre avec le charbon. Le labeur des hommes, leurs joies faciles, leurs tristesses cachées restent sur le canal, à l'amarre et ne verront pas plus leur fin que les péniches délavées ne connaîtront jamais la mer...

(Copyright 1948 by Paris-presse and André Albert.)

Prochain article :
LE MARAIS

Hier soir, salle Pleyel

Duke ELLINGTON a connu les gens bien élevés de Paris

APRES sa nuit chez les existentialistes de St-Germain-des-Près, Duke Ellington eut un jour entier pour se remettre de tant d'épreuves. Et c'est un homme du monde qui entreprit la conquête d'un Paris hérétique ès-musique, hier soir.

Le fameux « Kythm-trio » de Londres l'avait précédé sur scène et préparé l'ambiance en interprétant en douceur « Old man river ». Pendant tout le temps du récital, le trio participa au jeu de Duke, tour à tour le soutenant ou l'abandonnant, précisant ses intentions ou s'écartant pour mieux les souligner.

La chanteuse de blues, Kay Davis, lui apporta également à plusieurs reprises l'extraordinaire ressource de son « coloriture mezzo ». Elle fut très applaudie. Mais celui qui, manifestement, trusta les ovations fut le fantaisiste Ray Nance. Il fit quelques soli de trompette bouchée et de violon avec des airs de gavroche. Le moins que l'on puisse dire est qu'il s'amusait comme un petit fou ! Mais lorsqu'il se mit à chanter et à danser, la salle entra en transes à son image, au point que parfois on en oubliait « le Duke »... et Paris. C'était une révélation !

De tels comparses auraient pu être très utiles à Duke Ellington. Malheureusement, il lui manquait tout simplement son orchestre habituel. Et les organisateurs avaient, hélas ! trop laissé voir le côté improvisation du spectacle — une improvisation de toute dernière heure.

Tant pis pour nous et tant pis pour Duke Ellington.

En quatre mois, on nous a offert deux compétitions de jazz. Aucune ne nous a présenté Duke Ellington. C'est mieux ainsi. Il nous est venu en solo, paré de son élégance et maître de son art. Dans le jazz, il est un peu un franc-tireur et je ne pense pas qu'on envisagerait de le classer. Il n'est ni new-look ni swing ni be-bop ; son esthétique se situe ailleurs et, pour ma part, je ne crois pas me tromper en pensant qu'il est plus près de la nature qu'un Armstrong ou qu'un Cab Calloway.

Le public de Pleyel, hier soir, a dû sentir cela car dans ses ovations s'il frisa l'hystérie il n'y sombra point. Il n'y avait d'ailleurs là que des gens bien élevés — sauf dans le service d'ordre — hélas ! Il est vrai qu'il n'avait pas été convié à pénétrer dans l'immense vaisseau où Duke Ellington exerçait son magnétisme.

P. BERGER.

Opium

Chapitre III - Sokim offre ses services...

DES le lendemain matin j'étais au travail sur la piste que m'avait indiquée Lum Chi. J'avais une identité de rechange : je m'appelais Tom Brent et j'étais, comme mon nouvel ami Lum Chi, commerçant en tapis. A travers les rues encombrées de Changhaï, mon taxi me conduisit finalement devant l'entrée d'une impasse étroite au fronton de laquelle on lisait, en caractères chinois et en anglais : « Sokim Hong ».

Un grand récit inédit tiré par Marcel FORTIER du film Columbia
To the ends of the earth

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Poursuivant, au large des côtes californiennes, un navire japonais suspecté de s'adonner au trafic de la drogue, Mike Barrows, commissaire américain aux stupéfiants, voit ainsi le « Kira-Maru » de Shanghaï, jeter à la mer sa cargaison : une centaine d'hommes enchaînés. Mike part aussitôt pour Shanghaï, décidé à faire arrêter le capitaine du navire contrebandier. Son collègue chinois, le commissaire Lum Chi, l'envoie enquêter au garage Sokim où, selon ses informations, le capitaine du « Kira-Maru », débarqué clandestinement à Shanghaï, aurait trouvé refuge...

J'avais promis à Lum Chi de jouer le jeu pendant cinq jours et d'exécuter ponctuellement ses ordres. Comme une jeune débutant, j'allais enquêter sur la présence éventuelle, dans le garage de rickshaws de Sokim, d'un Japonais qui fut coureur de pousse-pousse !

L'entrée du garage était étroite et noire. Un barbier chinois était en train d'opérer en plein vent, la tête de son client appuyée contre le mur. Le remugle oriental de graisse frite et de sueur sortait en bouffées de l'impasse. Je m'y engageai résolument.

Comme je débouchais dans une cour encombrée de rickshaws aux brancards levés vers le ciel, emplie du piaillement des coureurs de pousse-pousse qui y attendaient le moment de partir à leur travail, je vis un homme se détacher du pilier contre lequel il était appuyé et se diriger vers moi. C'était un Européen habillé d'un costume clair de bonne coupe. Il avait l'air très avenant avec sa petite moustache et ses yeux au regard franc. Je répondis à son air interrogateur en disant :

— Je voudrais voir M. Sokim !

— C'est moi, Monsieur. Que puis-je pour vous ?

Je me nommai (Tom Brent, naturellement) et lui demandai s'il n'employait pas un Japonais parmi ses coureurs de pousse-pousse. Etonné, M. Sokim me répondit que les Japonais exercent rarement cette profession. Et comme j'insistais, lui décrivant l'homme « qui devait avoir la démarche d'un marin », M. Sokim me dit, avec un sourire ambigu :

— Votre Japonais n'aurait-il pas, par hasard, débarqué clandestinement d'une barque de pêcheur ?

Et, comme cette précision m'étonnait, car elle correspondait aux renseignements de Lum Chi, il ajouta :

— Voyez-vous, un établissement comme le mien pourrait constituer une bonne cachette pour un homme recherché par la police. Pour le capitaine du « Kira-Maru », par exemple ! Vous ne croyez pas, commissaire Barrows ?

C'était trop fort ! Non seulement ce Sokim savait que Tom Brent était sur la trace du capitaine du « Kira-Maru », mais encore il savait que Tom Brent n'était autre que Mike Barrows, commissaire américain aux stupéfiants ! Ne voulant pas avouer que j'étais pris de court, je fis l'étonné et prétendis que j'étais bien Tom Brent, négociant en tapis. M. Sokim ne me laissa pas continuer :

— Je parierais, commissaire, que vous croyez que je cache ici ce Japonais ? Ne m'auriez-vous pas reconnu, par hasard ?

J'avais beau le regarder droit dans les yeux ; son visage ouvert et sa petite moustache ne me disaient rien.

— Après tout, reprit-il avec désinvolture, ça c'est passé avant votre temps... Il y a une dizaine d'années et vous ne deviez pas être déjà dans le service à cette époque... Oui, commissaire, j'ai été condamné pour trafic de stupéfiants et je dois être inscrit sur vos fiches... Mais depuis lors, je me suis tenu tranquille. Je me suis mis aux affaires honnêtes et je ne réussis pas mal, comme vous pouvez vous en rendre compte par cette affaire-ci... Je suis au courant de votre enquête sur le capitaine du « Kira-Maru », tout se sait à Changhaï. Mais vous avez eu tort de croire que je suis encore mêlé à cet ignoble trafic. D'ailleurs, je n'ai rien à vous cacher. Vous pouvez vous rendre compte par vous-même...

Tout en parlant, il m'avait entraîné devant une porte en fer qu'il ouvrit brusquement : c'était la grande salle, nue et désolée, dans laquelle prenaient leur repos les coolies qui n'étaient pas de service entre les brancards d'un rickshaw. Ils étaient allongés sur des bat-flanes de bois, enveloppés de haillons. Quelqu'uns levèrent vers nous leur visage émacié par la sous-alimentation, leurs yeux luisants de fièvre. Dans un coin, d'autres qui étaient en train de jouer aux osselets ou de boire l'eau croupie d'une bassine ne se dérangèrent même pas...

— Voilà six ans que je m'occupe de cette affaire, continuait Sokim en me désignant les coolies et je ne suis pas encore parvenu à les distinguer les uns des autres. Vous aurez plus de flair que moi, commissaire, si vous parvenez à découvrir parmi eux votre capitaine japonais...

Evidemment, ce n'était pas commode, parmi cette cinquantaine de pauvres diables tous habillés du même vêtement de la misère et de la faim et qui se ressemblaient tous, de reconnaître l'homme du « Kira-Maru » ! Je mesurais cruellement l'inutilité de mon enquête et mon impuissance. Mais je ne voulais pas l'avouer à Sokimm et je cherchais la formule qui couvrirait ma peu glorieuse retraite lorsque soudain un cri aigu déchira l'air empesté... Je me retournai avec vivacité, instantanément sur le qui-vive...

Sur le seuil de l'espèce d'étable humaine à l'intérieur de laquelle je me trouvais, se tenait debout une jeune Chinoise, les yeux dilatés par la terreur, les deux mains crispées sur la bouche. Mince et délicate, elle paraissait âgée d'une quinzaine d'années. Elle détourna la tête vers la cour et cria : « Anne ! »

Une Européenne apparut à son tour et la jeune Chinoise se jeta dans ses bras.

— Que lui avez-vous fait ?

— Mais rien, madame, me hâtai-je de dire pour la rassurer. Nous n'avons rien fait à la petite ! Elle est arrivée sur le seuil et s'est mise à crier...

Nous étions revenus dans la cour, assez déconcertés par l'incident. Un étrange petit sourire sur les lèvres, Sokim referma la porte du dortoir des coolies.

— Elle vient d'arriver à Shanghaï. C'est une petite réfugiée que j'amène du Nord...

Je compris qu'elle ne voulait pas en dire davantage : la guerre faisait en ce moment-là rage dans les provinces septentrionales de la Chine et la jeune fille avait encore dans les yeux l'horreur des spectacles auxquels elle avait dû assister. La repoussante vision des coolies entassés dans leur dortoir avait dû l'effrayer.

— Excusez-nous !... Je suis à la recherche de M. Bennett, des « Voyages Shannon », poursuivit la jeune femme. On m'avait dit que je le trouverais ici.

— Ah ! je comprends, madame, dit Sokim avec la plus grande affabilité. Un moment, je vous prie... Grieg !

D'un bureau voisin, un homme se précipita. J'avoue que je m'étais un peu désintéressé de la scène. Je n'avais plus d'yeux que pour cette jeune femme — une Américaine, je l'eusse juré — élégante et jolie et si maîtresse de elle-même !... Grieg répondit avec empressement aux questions de Sokim :

— Oui, monsieur ! Les « Voyages Shannon » nous ont retenu des rickshaws pour demain ; une visite de la ville ont-ils dit.

— Je vous remercie ! dit l'Américaine, je passerai à leur bureau.

Et tournant les talons, elle s'en alla emmenant sa petite Sau-pan. Elle avait une de ces allures, avec son tailleur gris-clair et son feutre relevé sur la nuque !

— A propos, reprit Sokim revenant à l'objet de ma visite, M. Grieg, mon assistant, pourra peut-être nous renseigner !

Mais M. Grieg n'avait nullement connaissance de la présence parmi les conducteurs de rickshaws, d'un Japonais récemment engagé. Non, il ne voyait vraiment personne qui correspondît au signalement qu'on lui donnait !

— On l'aurait engagé il y a quatre jours au plus ! insista Sokim. Même s'il n'est pas chez nous, vous pourriez peut-être le retrouver dans les garages voisins.

— Je ferai de mon mieux, monsieur ! dit Grieg avec empressement. Et Sokim se tourna vers moi. Son visage ruisselait du désir de m'être agréable.

— Si votre homme a travaillé chez nous, reprit-il, nous le retrouverons. Vous pouvez me faire confiance. Je tiens à prouver que la réputation d'honnêteté que je me suis taillée ici par le travail est à l'abri de tout soupçon... Dites-moi où je puis vous joindre par téléphone. Dès que j'aurai une information, je vous la communiquerai...

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Marcel Fortier and Paris-presse.)

Voir Paris-presse depuis le 2 juillet.

SPECTACLES DE PARIS

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs ..... Inconnu ds l. maison
Astor ..... L. b. j. du R. Murat
Balzac ..... Les Pieds Nickeles.
Ciné-Opéra ..... Le Diable au corps.
Cinéma Ch.-Elys... Le coupable.
Cinémonde ..... Carrefour du crime.
Delambre ..... Halte Police.
Empire ..... Clochemerle.
Helder ..... Les Pieds Nickelés.
Impérial ..... Le dolmen tragique.
La Royale ..... Chartreuse d. Parme
Les Vedettes ..... La carcasse et le t.-c.
Lord Byron ..... La Chartreuse de P.
Madeleine ..... Gde fille tte simple.
Max-Linder ..... Clochemerle.
Midi-Minuit (Fois.) Port de l'angoisse.
Moulin-Rouge ..... Clochemerle.
Napoléon ..... Halte Police.
Palace ..... Halte Police.
Pax ..... La Renégate.
Régent-Caumartin.. Figure de proue.
Royal Haus.(Club) Chartreuse de Parme
Royal Haus.(Stud.) Dernière chance.
Scala ..... Les Pieds Nickelés.
Studio 28 ..... Rocambole.
Ursulines ..... Inconnus ds l.maison
Vivienne ..... Les Pieds Nickelés.

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

Artistic ..... L'introuvable r. c. l.
Avenue ..... Passagers de la nuit.
Biarritz ..... Assass. s. parmi nous
Bonaparte ..... M. Cuclay.
Broadway ..... Le Banni.
Caméo ..... L'Orchidée blanche.
César ..... Mme Parkington.
Ciné-Etoile ..... Une femme de trop.
Cinépr. Ch.-Elys.... Bambi.
Colisée ..... Une femme s. amour
Elysées-Cinéma .... Broadway qui danse
Ermitage ..... Boule de feu.
Français ..... Boule de feu.
Marbeuf ..... A corps et à cri.
Marignan ..... Honni s.q.m. y pense
Marivaux ..... Honni s.q.m. y pense
Normandie ..... Passion immortelle.
Olympia ..... L.Brune de m. rêves
Pagode ..... Peter Ibets. av. rais.
Paris ..... La 7e croix.
Plaza-Cinéac ..... Enamorada.
Portiques ..... 2 Nigauds aviateurs.
Panthéon ..... Les raisins de la col.
Radio-Ciné Opéra.. Bambi.
Reflets ..... Hollywood en folie.
Studio Raspail 216. Le Dictateur.
Studio Etoile ..... Au loin, une voile.
Triomphe ..... L'Amant sans visage.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo ..... L'Amant sans visage.
Aubert ..... L'Amant sans visage.
California ..... Le Banni.
Cinémonde Opéra.. Le Banni.
Ciné-Michodière ... Appassiomata.
Clichy Palace ..... Les as d'oxford.
Eldorado ..... Deux nig. aviateurs.
Gaîté-Clichy ..... L'Orchidée blanche.
Gaîté-Rochech. .... Gentleman Jim.
Gaumont-Palace ... Ali Baba.
Gaumont-Théâtre.. L'Amant sans visage.
Images ..... Enamorada.
Lynx ..... Deux nig. aviateurs.
Midi-Minuit (Cl.).. Johnny r. d. gangst.
New-York ..... L'aventure est com.
Paramount ..... Passagers de la nuit.
Pereire-Palace ..... Mme Parkington.
Radio-Ciné Monip. La Fille de la jungle.
Rex ..... Ali Baba.
Royal-H. (Meliès.. Deux nig. aviateurs.
Ritz ..... Princ. d. Faubourgs.
Studio Rivoli ..... Le dragon rouge.
Studio Universel .. Le Bal des Sirènes.
Th. Ch.-Elysées ... Mainten. on p. l. dire

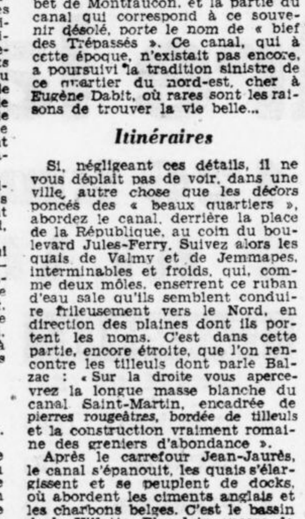
CHANSONNIERS

Cav. Républ.. 21 Les marrants terribl.
Cab.Noctamb. 21 R. Paul, Gabriello.
Deux-Anes ... 21 Beau fisc.
Dix-Heures... 22 Gaie paix où ?
Trois-Baudets 21,30 Rev. Gren. d.Montm.

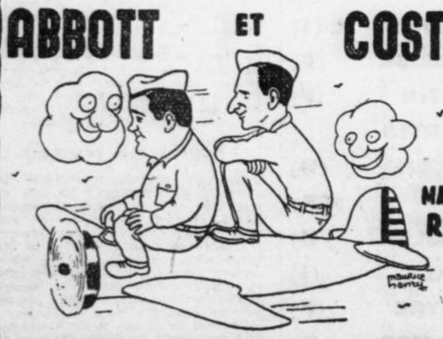
EUROPE-AMÉRIQUE
présente cette semaine :
- LA BARBARIE COMMENCE SEULEMENT
- LES MOSCOUTAIRES EMBOURGEOISES.
- J'AI DINE AVEC SOEKARNO.

et
- LES MEMOIRES INEDITS DE L'AMBASSADEUR ALFIERI.

32 pages richement illustrées



12e SEMAINE D'EXCLUSIVITÉ
ENAMORADA
PLAZA (v. o.)... et désormais aux IMAGES
8, bd de la Madeleine Place Clichy (v. f.)

ELDORADO BOUL DE STRASBOURG — LE LYNX PLACE PIGALLE — LES PORTIQUES CHAMPS ELYSEES VERS ORIGIN
ROYAL HAUSSMANN
AU MELIES (RICHELIEU-DROUOT)
ABBOTT ET COSTELLO

avec MARTHA RAYE
DEUX NIGAUDS AVIATEURS..
UNIVERSAL FILMS
Battent un nouveau Record..LE RIRE

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table: Trinité 25-16

LES VEDETTES
2, RUE DES ITALIENS
MICHEL SIMON
LUCIEN COËDEL
dans
LA CARCASSE ET LE TORD-COU..
RÉALISATION DE RENE CHANAS
avec LOUIS SEIGNER - MICHELE MARTIN

MEDRANO
Le cirque de Paris
NOUVEAU PROGRAMME
DE VARIETES INTERNATIONALES
et prolongation du célèbre numéro du clown musical
YONELLINI
3 Jours par sem.: J., S., 15 h., 21 h.
Dim., 14 h. 30, 17 h. 30, 21 h.

SA MAJESTÉ
chez Ledoyen - Jardins des Ch.-Elys.
Diners dansants - Cabaret - Attractions
Tous les jours THE DANSANT de 5 à 7
La vedette de la radio Henry Leca et son orch. de samba
ANJ. 48-30

UN FILM A VOIR
LA PAGODE
57, RUE BABYLONE — INV. 12-15
PETER IBETSON AVAIT RAISON
(V. O.)
Rosalind Russel, Melvyn Douglas

COLISÉE
POUR CEUX QUI SONT PRIVÉS DE VACANCES..
Une Consolation...un Film vraiment GAI
Une FEMME sans AMOUR
The Mating of Millie
V.O.
avec GLENN FORD ★ EVELYN KEYES
Columbia

6e SEMAINE DE SUCCES
LES ASSASSINS SONT PARMI NOUS
LE PREMIER FILM TOURNE DANS LES RUINES DE BERLIN
BIARRITZ
Métro George-V

WASHINGTON A DÉCAPITÉ la cinquième colonne soviétique

Les chefs du parti communiste américain arrêtés s'expliqueront le 23 août devant un "grand jury"

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 21 juillet (par câble).

LES Etats-Unis viennent de mettre sous les verrous les ch — de la 5e colonne soviétique. Le chef du parti communiste, William Foster, le secrétaire général Eugène Dennis et dix autres personnalités du parti ont été arrêtés, à New-York, sur les ordres du gouvernement.

Ce n'est pas une simple coïncidence : l'arrestation s'est produite au moment même où le monde est à la merci du moindre incident à Berlin.

D'autres arrestations se produiront ces jours prochains et l'on dit que la Sûreté américaine, le Federal Bureau of Investigation, plus connu sous les initiales de F.B.I., est sur la piste d'un important réseau d'espionnage dans la région de New-York. Depuis trois ans, le F.B.I. possède les preuves de l'infiltration systématique des agents soviétiques dans l'armée et dans les industries de la défense nationale américaine. Plusieurs communistes étrangers ont déjà été déportés.

Le F.B.I. a les preuves que le réseau d'espionnage communiste peut être transformé, du jour au lendemain, sur les ordres de Moscou, en un réseau de sabotage. En frappant dès aujourd'hui à la tête, le gouvernement espère avoir paralysé, provisoirement du moins, la 5e colonne soviétique.

Le parti communiste américain est relativement petit : cent mille membres environ. Il existe des preuves, depuis deux ans au moins, que l'U.R.S.S. et ses satellites cherchent à introduire des agents aux U.S.A.

Le fait est connu que les ambassades et consulats des pays de l'autre côté du rideau de fer ont généralement un personnel disproportionné avec l'importance des affaires qu'ils ont à traiter.

Une forte pression sera certainement exercée sur le Congrès lorsqu'il se réunira, en session extraordinaire, la semaine prochaine, pour le vote de la loi mettant le parti communiste hors la loi. Le parti communiste a prévenu le gouvernement qu'il passerait dans la clandestinité si la loi était votée.

Le F.B.I. et le gouvernement, qui préfèrent combattre les moscoutaires au grand jour, sont contre la mise hors la loi du parti communiste, demandée par la majorité républicaine.

Les divers inculpés comparaîtront le 23 août devant un grand jury, afin de présenter leur défense et de protester contre leur arrestation.

La crise de Berlin

(Suite de la première page.)

pris les échanges de vues entre les plus hautes personnalités de Moscou et de Washington.

Modération dans les actes et les paroles, afin de ne pas aggraver encore la crise.

La crainte d'un conflit armé

Dans les milieux dirigeants de Washington, on espère encore que l'on pourra résoudre la crise actuelle sans avoir à en venir à des actes d'hostilité ouverte ; mais on ne cache point la crainte que l'affaire de Berlin peut dégénérer en conflit armé. Au surplus, on souligne : « Si les Russes veulent la guerre maintenant, ils peuvent arriver à l'avoir, mais il faudra qu'ils la provoquent eux-mêmes. »

On ajoute que si l'U. R. S. S. emploie la force, il faut que les Etats-Unis et les autres puissances occidentales soient prêtes à lui résister par la force.

Des « étoiles filantes » à destination de l'Allemagne

C'est pourquoi, sans doute, certains préparatifs sont à noter. Après l'arrivée des « Superforteresses » et l'envoi des appareils à réaction, voici que le porte-avion d'escorte américain « Sicile » s'apprête à quitter, demain, la base navale de Balboa (zone du canal de Panama), à destination de Glasgow, ayant à son bord 69 avions de chasse à réaction « Etoiles filantes » qui se rendront d'Angleterre à Wiesbaden, en Allemagne.

En tout le 36e groupe de chasse qui sera stationné en Europe compte 84 appareils.

Quinze appareils font déjà route vers l'Allemagne à bord d'un cargo de l'armée.

LA CHUTE EN MER d'un avion français

(Suite de la première page.)

en-Provence qu'il était possible que certains eussent sauté en parachute...

Tout est mis en œuvre pour sauver les huit disparus, perdus en mer. De Toulon, une vedette rapide et un chasseur de sous-marins ont pris la mer. D'autres avions décollent, des appareils civils offrent leurs services aux autorités militaires, c'est la belle histoire de la solidarité dans la détresse...

On attend...

A tous les postes d'écoute, sur la côte, les radios veillent. A Aix-en-Provence, centre de la sécurité aérienne, le colonel Adam capte tous les messages et donne ses ordres. On attend, dans l'angoisse...

LE P.G., AGRESSEUR DE LA PETITE GIRAUD, A AVOUE

TOULOUSE, 21 juillet (dép. « Paris-presse »). — Le prisonnier de guerre allemand Johannes Maties, arrêté à la suite de l'agression commise contre Hélène Giraud, retrouvée grièvement blessée dans le chai de la ferme de ses parents, près de Toulouse, est entré finalement dans la voie des aveux.

Il était venu dans la ferme, pour voler et a voulu neutraliser un témoin gênant.

courses

LONGCHAMP

PRIX DE CHAUMONT

1. Cosmorine (F. Rochetti) (101)G. 14 à M. G. Schapiro ..... P. 14
2. Iina (R. Bertiglia) (109) .... P. 17
3. Primevère II (H. Signoret) (107).

2 l., enc., 3 l. — Jumelé : 46. N. pl. : 110, 114.

PRIX DE VINEUIL

1. Beverly (F. Rochetti) (202) G. 11 à M. R.-B. Strasburger ..... P. remb.
2. Age Gaillard (M. Larraun) (209) P. remb.
3. Scala Flor (L. Flavien) (204).

2 l. 1/2, 1 l. 1/2, 4 l. — Jumelé : 38. N. pl. : 207, 211, 213, 214.

Devant la correctionnelle de Pontoise

Jules MONNIER

ex-directeur des "Petites Ailes" et ses complices

perdent leur assurance

devant la charge des accusations

(Compte rendu d'audience de Gabriel FLORET)

JULES MONNIER, ancien adjudant de la coloniale et directeur tortionnaire du « Home tout confort » des Petites Ailes, et sa femme Violette, ont fait, ce matin, une entrée remarquée dans la salle d'audience du tribunal correctionnel de Pontoise. Ils arboraient tous deux de roses visages. Mais tandis que celui de l'adjudant affichait un air de parfait sérénité, les joues de son épouse trahissaient plutôt une émotion contenue. Discrètement, de temps à autre, Mme Violette Monnier écrasait une larme.

Mlle Fisteberg, elle, ne s'est pas départie de son attitude de vieille fille hargneuse. Quant au docteur Blindzowski, inculpé libre comme Mlle Fisteberg, cette affaire semble l'ennuyer prodigieusement.

Avec une singulière unanimité, après la lecture de l'acte d'accusation, tous ont déclaré ne pas reconnaître les faits qui leur sont reprochés.

Après l'interrogatoire, qui n'est qu'un monologue du président Roland, le défilé des téoimns commence.

Un père dépose

C'est d'abord le père du petit Serge Tonneli, qui échappa de peu à une amputation, ses pieds ayant été gelés au troisième degré. Ce témoin insiste particulièrement sur le fait de l'interdiction écrite de la main même de l'adjudant Monnier, selon laquelle il n'aurait le droit de voir son enfant que tous les trois mois.

Le docteur Pozzi qui, en tant qu'expert, examina les enfants des Petites Ailes le 2 mars, vient ensuite à la barre. Il affirme que les fiches de santé du petit Mosca, autre victime des mauvais traitements en vigueur dans cette institution, accusent un amaigrissement de 5 kilos entre le 11 janvier et le 2 mars. Le docteur Pozzi est formel : cet amaigrissement ne peut être dû qu'à la sous-alimentation.

Les avocats interviennent alors, et Me Raymond Hubert déclenche une longue discussion où il est question de « gelures » et d' « engelures ».

La pâtée du chien

Puis on revient sur le fait que des enfants ont été vus en train de manger la pâtée du chien.

— Pas du tout, rétorque Monnier. J'avais mis de la bonne soupe dans un plat identique à celui du chien.

— Et pendant que les enfants mangeaient, vous aboyiez, dit le président.

La question ne démonte pas l'adjudant-poète qui répond :

— Oui, pour leur faire honte.

On rit.

Le commissaire Puech, de Montmorency, succès à l'expert. Il répète les conclusions de la police, mais affirme toutefoisque celles-ci n'ont pas établi formellement qu'il y ait eu des tortures systématiques.

LES « FORTS » CESSENT LE TRAVAIL

Pour protester contre le mauvais état du sol au pavillon du poisson, les forts des halles travaillant à ce pavillon se sont mis en grève ce matin pendant une demi-heure.

On ne signale aucun incident.

Le défilé des "vedettes"

(Suite de la première page.)

M. Le Troquer plaisante :

— C'est un char difficile à manier.

Mais, il ne répond pas négativement à notre question.

M. Vincent Auriol lui a-t-il fait la proposition ce matin ? Cela n'est pas sûr, mais pas impossible.

M. Le Troquer prend son volant :

— Vous voyez, il faut un bon pilote, je vous assure que la tâche n'est pas facile.

M. Ramadier est arrivé, à son tour, à 10 h. 25.

Sans faire aucune déclaration, il a « foncé » dans le hall de l'Elysée, le visage congestionné, comme toujours, et portant ses irrésistibles chaussures militaires.

A 11 h. 10, M. Paul Reynaud a fait à son tour son entrée à l'Elysée. Il a monté très vivement les marches du perron et s'est retourné, vers les photographes, en leur disant :

— Quelle mitraillade !...

Puis il a promis aux journalistes, avec un geste léger de la main :

— Nous parlerons tout à l'heure à la sortie.

M. RAMADIER : « Je ne suis pas prophète... »

A sa sortie, M. Ramadier répond à nos questions :

— J'ai eu, avec le président de la République, une conversation surtout technique. Nous avons envisagé, en particulier, les problèmes économiques qui sont actuellement les plus importants.

Et comme on lui demande s'il a l'impression que ces problèmes peuvent être résolus rapidement, il répond affirmativement.

Quand on lui demande, de façon plus précise, si la crise peut être dénouée rapidement, il dit qu'il le pense et qu'il y aura du nouveau dans la journée ; et quand on lui demande si le gouvernement sera constitué d'ici quelques jours, il répond :

— Vous me demandez d'être prophète, je ne suis qu'historien.

M. PAUL REYNAUD : Ne veut pas se mouiller

En quittant le Palais de l'Elysée, à 12 h. 25, M. Paul Reynaud, est laconique. Il fait cette simple déclaration :

— Je regrette vraiment de ne pas pouvoir être plus aimable avec vous.

Et comme la pluie s'est mise à tomber à verse, un plaisantin ajoute, tandis que le ministre monte dans sa voiture :

— Décidément il ne veut pas se mouiller !

MM. LOUIS MARIN ET BIDAULT :

M. Louis Marin a quitté l'Elysée à 12 h. 45. Il a déclaré :

Je ne peux rien dire, mais je pense que le président désignera cet après-midi la personnalité qui tentera de former le cabinet.

A son tour, M. Bidault déclarait à 13 h. 20 :

— Au cours de l'entretien que le président et moi avons eu, nous avons envisagé l'importance que la situation intérieure peut avoir sur la solution des problèmes extérieurs en cours. La décision dépend maintenant du président seul. Actuellement, il rassemble les différents éléments qu'il possède du fait des diverses consultations qu'il a eues jusqu'à maintenant.

Les consultations du président reprendront cet après-midi, à 15 h. 30.

Il semble que la personnalité chargée de former le nouveau gouvernement sera pressentie vers 16 h. 30.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI

Temps chaud et ensoleillé avec tendance orageuse. Vent du sud faible. Température en hausse.

LE TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE, 20e tranche, ne pourra avoir lieu ce soir, en raison de la grève des fonctionnaires.

L'EX-EMPEREUR D'AMNAM, BAO DAI, qui avait quitté Cannes, hier soir, par le train, est arrivé à Paris à la fin de la matinée.

EN JOUANT AVEC UNE CARABINE CHARGEE, à Lure (Haute-Saône), un garçonnet de quatorze ans, Maurice Maltoni, a tué son cousin âgé de dix ans.

ETRANGER

UN DES « VAMPIRES » A REACTION, qui avaient participé au rallye de Deauville n'a pas rejoint sa base anglaise. Des recherches ont lieu dans la Manche.

MICHEL DE ROUMANIE ET ANNE ONT QUITTE FLORENCE pour Villefranche-sur-Mer, où ils comptent passer quelques jours.

RAVITAILLEMENT AUJOURD'HUI pas de distribution

Les crémiers détaillants s'excusent auprès des consommateurs de ne pouvoir honorer actuellement, contre remise du ticket n° 30, les 100 grammes de beurre de la ration de juillet. Complètement démunis de stock, ils sont à la merci des répartitions journalières lesquelles s'avèrent à peu près nulles, la presque totalité des beurres arrivant actuellement à Paris étant réservée au stockage pour cet hiver.

Une telle situation à une époque exceptionnellement favorable à la production est la conséquence du maintien du dirigisme.

Seule la LIBERTE DES PRODUITS LAITIERS ramènera un approvisionnement normal.

PAUL A. SERRE présente
L'EAU DE COLOGNE des RR. PP. du MONT St MICHEL
Ambrée NOTE CHAUDE
Triple EXTRAIT D'EAU DE COLOGNE Création des Sœurs Blanche NOTE FRAICHE
ET SES LAVANDES !

Les jolies dents ! Quel est donc leur secret ?

VOICI L'OPINION DE 82% DES FEMMES

"Quel merveilleux éclat le savon dentifrice Gibbs donne à mes dents...et quel goût délicieux !" Voilà ce que dit la grande majorité des femmes. Oui, une enquête nationale vient de prouver que 82 % de toutes celles qui se servent de savon dentifrice préfèrent Gibbs ! Vous aussi, Madame, devenez une adepte de Gibbs, votre sourire deviendra plus charmant chaque jour !

Le savon dentifrice Gibbs est le moyen économique de vous assurer une hygiène dentaire parfaite. Vous le trouvez en boîtes individuelles, élégantes, pratiques et en rechanges.

GIBBS VOUS MET LA FRAICHEUR A LA BOUCHE !

02.05.48

EAUX DE COLOGNE - LAVANDE
SAUZÉ
DE VÉRITABLES PARFUMS

VOUS LES ATTENDIEZ !
Pour le sleeping — Pour la route — Pour la croisière — Pour le camping
BOUTEILLES ISOLANTES
Ravissantes, solides — Pour liquides chauds ou froids
Bouteilles 1/2 ou 3/4 de litre
Ets MARCELLE BILLAU GROS DEMI-GROS
37, rue des Couteliers — TOULOUSE — Téléphone : 265-35
DEMANDEZ NOS TARIFS

SOULAGEZ L'ESTOMAC en prenant, après chaque repas, une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée. Très vite, vos maux seront soulagés. Toutes pharmacies.
Magnésie Bismurée
Visa N° 1463 P. 6244 (poudre ou comprimés)
APRÈS CHAQUE REPAS

Photo : baisse sensationnelle !
Un tour de force dans le matériel photo : Grenier présente le Baby Sem, appareil 24x36 sur film cinéma 1, 3, 5, à 6.800 francs, offrant toutes possibilités professionnelles des appareils à 20.000 fr. : couleur, instantanés sportifs par temps sombre, portraits instantané jusqu'à 80 cm., etc.
Quantité limitée. Grenier, (l'Avant-Garde du Petit Format), 27, rue du Cherche-Midi.

NOUVEAU ROUGE de HOLLYWOOD ★
Lèvres 1.000 fois plus jolies !
Secret des Stars américaines. Pour la première fois en France. Exclusivité GUITARE Super Indélébile. Rend vos lèvres aussi séduisantes que celles des Stars des films technicolor.
★ CADEAU. — Un tube d'essai sera envoyé à chaque lectrice, contre 20 fr. pour frais, par VALDOR, 35, quai National, PUTEAUX.

MACHINES A CALCULER
A vendre (Ag. dem.) Ecr. Havas Lyon 5848

Couscous Tunisien
Cadre très élégant
Au PIT-GER
57, Fbg Montmartre - TRU 94-41

Newfrigor

CROSLEY (U.S.A.) Réfrigérateurs AUTOMATIQUES NOUVEAUX MODÈLES de 160 à 300 litres ÉCLAIRAGE INTÉRIEUR LIVRAISON IMMÉDIATE
PLUS DE 3.000.000 D'APPAREILS EN SERVICE
52 r. La Boétie, Paris-8e BAL 12-06

JANE REGNY
COUTURE
22, av. Pierre-1er-de-Serbie
SOLDES
à partir de 2.000 fr.
22 et 23 juillet
toute la journée

SOMMATION
Le porteur de la police n° 435.245 de la Banque Nationale d'Assurances sur la Vie (Nationale Levensverzekering-Bank N.V.) établie à Rotterdam (Hollande), est sommé de s'adresser à la direction de la Nationale avant le 5 août prochain
Cette sommation étant restée sans effet, la Nationale remettra un duplicata de la police et cela conformément aux stipulations de l'article 11 des conditions d'assurance. Par la remise du duplicata la police originale perdra toute valeur.

Voyages de Vacances
EN CARS DE LUXE
DEPARTS TOUTES LES SEMAINES
Départs spéciaux pour la Côte d'Azur tous les jours
Extrait de la brochure de 100 pages illustrées. Envoyée GRATUITEMENT
Jours — Prix
1 LISIEUX - DEAUVILLE 995
2 Châteaux de la Loire 4.750
3 Les Plages normandes et le Mont-St-Michel 6.500
3 LA SUISSE (sans passeport) .. 8.100
3 Les Vosges et l'Alsace 7.350
7 LE TOUR DE LA SUISSE 19.300
7 TOUTE LA BRETAGNE 16.200
7 PROVENCE, Pyrénées-Orientales 16.500
7 DAUPHINE - SAVOIE 15.300
10 PYRENEES, Gorges du Tarn .. 21.900
11 COTE D'AZUR et les ALPES .. 19.950
11 SUISSE, Dolomites et Venise .. 33.500
12 LACS SUISSES et ITALIENS .. 31.500
14 LE DANEMARK et la SUEDE .. 39.900
14 GRANDS COLS PYRENEENS .. 32.000
14 LE TOUR DE L'ITALIE 45.000
19 L'ESPAGNE ET LE PORTUGAL 79.000
FER ET AUTOCAR
CIRCUITS DE PROPAGANDE
7 La Côte d'Azur 9.595
8 LES PYRENEES 9.250
9 L'ITALIE 19.950
11 DAUPHINE - SAVOIE 21.000
toutes dépenses comprises
COMPAGNIE FRANÇAISE DE TOURISME
14, boulevard de la Madeleine PARIS (8e) OPEra 97-93

Paris-presse
10Q, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-65, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Le 20 juillet 1948, « Paris-presse » a été tiré à 479.550 exemplaires.
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 10Q, r. Richelieu, Paris-2e
3. Paris-presse (c)
1 3 4 5

L'heure de l'Afrique

(Suite de la première page)

mants industriels atteint dix millions de carats. Quant à la production de minerais riches en sels d'uranium, elle est tenue secrète mais on peut l'estimer à 10.000 tonnes au moins par an.

Tout pour la mine

Elisabethville — E'ville pour les Blancs et Lubumbashi pour les indigènes restés fidèles à la tradition africaine selon laquelle les villes prennent le nom des cours d'eau sur les bords desquels elles sont édifiées — fournit un exemple frappant de ces conditions. Tout y est subordonné aux mines et au métal.

L'ensemble des mines et usines du Haut-Katanga, dont la production a joué un rôle aussi capital dans une guerre où s'affrontaient des centaines de millions d'individus, emploie, *en tout et pour tout*, un millier d'ingénieurs et contremaîtres blancs qui dirigent 16.000 ouvriers noirs.

Mais ces villes du métal : E'ville, Jadotville, Kolvezi... n'évoquent en rien les centres miniers européens, poussiéreux et laids. Tout y est, pourtant, subordonné à la mine : chemins de fer qui la desservent, compagnies auxiliaires d'électricité, de produits chimiques, d'exploitations forestières ou charbonnières, minoteries, centres d'élevage du bétail...

La partie la plus ancienne de la ville — celle qui date de 1911 — se concentre autour de la gare et des deux grands hôtels ; elle évoque une station balnéaire de troisième ordre. Par contre, les quartiers Est de la ville sont percés de larges avenues bordées d'arbres et bâties de jolies maisons modernes entourées de jardins. La population compte 5.000 blancs aux enfants desquels sont réservées trois écoles, une catholique, une protestante et une laïque (l'Athénée). Ces écoles comportent toutes des installations d'un modernisme qu'on ne rencontre guère en Europe.

D'autre part, « le bâtiment va » et l'on construit partout. La matière première pour les briques est d'ailleurs à portée de la main. Elle est puisée dans les énormes termitières qui bordent les routes et dont chacune peut fournir parfois jusqu'à 120 mètres cubes de matériaux.

L'usine comme la ville exigent une énorme quantité de main-d'œuvre. Il en faut pour faire des agents de la circulation, des « boys » d'hôtel, de restaurant, de bar et pour le service domestique dans les maisons ; il en faut pour faire des chauffeurs, des marchands de journaux, des « clercs » dans les banques ; il en faut pour renforcer les contingents déjà importants de joueurs de billes que l'on trouve à chaque carrefour. C'est ainsi que près de 120.000 indigènes grouillent dans les villages spécialement construits pour eux « des centres extra-coutumiers ». Cette ségrégation est indispensable, vous explique-t-on en se refusant à admettre que beaucoup de blancs ne consentent pas à vivre dans la promiscuité des noirs : ceux-ci, de leur côté, n'acceptent de s'installer dans un centre industriel qu'à la condition de pouvoir amener leur famille avec eux.

Prochain article :
Un tabou : l'uranium

Leurs rapports avec les Blancs, en tout cas, sont réglés avec une précision minutieuse. A l'hôtel, le « boy », vêtu d'un uniforme blanc, ne vous adresse jamais la parole. Il vous tend un carnet sur les pages duquel sont imprimés le nom de toutes les choses que vous pourriez être amené à lui demander. Il suffit de cocher le nom de la boisson ou du plat désiré. Les prix sont ensuite marqués par un maître d'hôtel blanc et le boy se contente de transmettre le papier annoté.

Main-d'œuvre et ravitaillement

Lorsqu'ils n'ont pas de laissez-passer spécial, les Noirs doivent avoir regagné les quartiers indigènes à 21 heures au plus tard. La circulation dans ceux-ci est libre toute la nuit. Le jour, les indigènes circulent librement en ville et s'y sentent, en apparence, tout au moins, fort à l'aise.

Mais le Congo n'en connaît pas moins de graves difficultés organiques, les deux principales étant la pénurie de population et la pénurie de vivres.

La province d'Elisabethville compte 250.000 habitants noirs. Néanmoins, pour recruter de nouveaux ouvriers, l'Union minière doit aller les chercer à plus de 1.000 kilomètres de là, sur d'autres hauts plateaux. Il s'agit, en effet, de n'embaucher que des hommes sur qui l'altitude de 1.500 mètres n'exercera pas une néfaste influence. Sous-alimentés pendant des siècles, les Noirs sont de santé fragile ; il faut beaucoup de temps et d'efforts pour en faire des ouvriers suffisamment robustes.

Aussi, afin d'éviter aux nouvelles recrues un long et fatigant voyage à travers les basses plaines, voyage qui était souvent fatal à un grand nombre d'entre eux, un nouveau système vient-il d'être mis au point. Après une préparation physique et morale sur place, les hommes sélectionnés, accompagnés de leur famille, seront désormais acheminés par avion. Il s'agit, en l'espèce, d'un contingent annuel de 800 travailleurs qui sont nécessaires à l'Union minière comme supplément de main-d'œuvre et qu'il lui est impossible de recruter sur place parmi les 250.000 indigènes déjà installés dans la province.

Le ravitaillement de ces travailleurs pose, en outre, des problèmes compliqués. La Haut-Katanga, en effet, ne produit presque pas de nourriture. Il faut aller la chercher dans la région du Kasai, à plus de 1.500 km. de là, au nord-ouest. Le bétail est acheté, en grande partie, en Rhodésie.

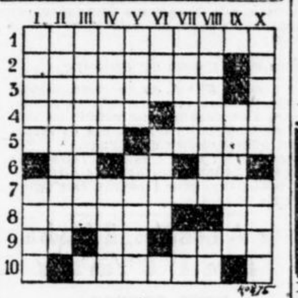
Le resserrement sur soi-même imposé par le temps de guerre a été fructueux pour les Belges du Congo : il leur a enseigné la manière de résoudre de telles difficultés. Et, fait important, les bénéfices de guerre ont déplié les moyens d'action des grosses sociétés qui ont un monopole minier.

Y. D.

(*Copyright 1948 by Yves Delbars and « Paris-presse ». Toute reproduction, même partielle, interdite.*)

Voir « Paris-presse » à partir du 18-19 juillet.

mots croisés



PROBLEME N° 881

HOR. — 1. En principe récompense du mérite. — 2. Ils ont perdu leurs sens. — 3. Elles sont rafraîchissantes. — 4. Naturelle. Sur la portée. — 5. Vedette. Pour le vannier. — 6. En épelant : plus que mûr. Elite. Particule zal. — 7. De mesquine façon. — 8. Pays de l'Il. Pronom. — 9. Ville légendaire. Exclamation. Arme. — 10. Abattu.

VER. — 1. Il est dressé par l'architecte Compatriote. — II. Ecrans. — III. Résultats des guerres. — IV. Moirer. Mouche. — V. La cinquième est bien inutile. Elle porte le tablier. — VI. En Mauritanie. Risquée. — VII. Marque de la surprise. Sur un pli. — VIII. Dans le Puy-de-Dôme. Saint pyrénéen. — IX. Légère dose. — X. C'est le propre du débrouillard. Occis

Solution du problème N° 880

HOR. — 1. Star. Exine. — 2. Patent. Lis. — 3. Epatant. Es. — 4. Cils. Autre. — 5. Tra (art). Ta. — 6. Phébus. — 7. Tet. Tell. — 8. Enelle. — 9. Us. Sieste. — 10. Rues. Es. Ur.

VER. — 1. Spectateur. — II. Tapir. Su. — III. Atalante. — IV. Rets. — V. Na (au). Aptes. — VI. Etna. Hélie. — VII. Tutelles. — VIII. Il. Tables. — IX. Nier. Tu. — X. Esse. Saler.

Le temps qu'il fera

Pour la journée du 22 juillet, on prévoit un temps variable, avec quelques averses orageuses.

Température : 15 à 25 degrés.

Vent : sud-ouest, faible à modéré.

NE VÉGÉTEZ PLUS

Gagnez 20 à 30.000 fr. par mois en trav chez vous pr votre compte Ecr. av timb. Bonnard, 12, r. du Départ. Enghien-L.-Bains (S.-et-O.)

On demande Délectives deux sexes. Ecrire Guy BARDIN, Boîte Postale 104-14, Paris 14e

Mesdames qui désirez être Mannequin, figur., cinéma théâtre. Voyez A.M.S., 15, place de la Madeleine.

D.Jnes gens poliv.voy. gain im.+ ½ mise cour. Georges, 132, r.G.-Péri. à St-Denis, aut. Chapelle, d.Barrage

Rens. pr SIT STABLES ss bref délai O. C. A., 35, rue Saint-Georges . Jeudi 9 à 12 h.

Rech Mr tr.b.près pr visit. client. bell. et prov. Démarch. facil., ni photo, assur.). Gr. gains assur. Tél jeudi 9 à 12 h pr rd.-vs Bot 87-07

Mécanicien conn. à fd réparat. auto, av. réf., 35 a. maxim. conn. b. Peugeot, b. sal si cap. Tél. FER.05-57 de 14 à 16 h. p. rd.-vs

Dem. représentants pr vêtements cuirs. Bonnes remises canadiennes. Se présenter d'urgence : MIR-MIL, 123, rue d'Abonkir.

Dem.: 1) Fem de ch. 2) Bon. à tt f. genre fem de ch. ncurr. logée ou non ; 3) Dame connais couture qq. hrs p. sem. cap. emploi, patron réf. Hôtel. 12, r. Petits-Hôtels.

IMP Société ALIMENT demande très bons menuisiers ville et atelier Ecrire : OLIVIER, 7, quai Bercy, CHARENTON

Maçassiler s. conf. cap assur. nettoyeur. Ne pas se prés. Ecr. âge réf. Pillon, 25 r. Hauteville-10e

Ouvrier peintre d'appartement. SEME, 33, av de la République.

Exc. sit pr hom 25-35 a. cap fre vente dom. prov. Ne pas rés. pr. Ecr.: L'Art au Foyer, 6, r. Gal-Foy

Gérances 150 f

Cherche Gérance libre Alim. Epic. Bar ou Café. Peut 300.000 Tourisol, 30, bld du Temple. Vol. 06-59

BAR HOTEL 18e, bien placé, 3 p. cuis. Travail obligatoire. AGENCE, 97, rue Lafayette.

AVONS EN GERANCES ALIM Générales partir 100.000. COMM Dames partir 300.000. Gérance libre.

CAFE-BAR HOTEL à partir 300.000

TAFFIN 5, rue Coq-Héron. CEN 84-53.

CHERC GERANCE pr GARAGE Paris ou Banlieue Nord immédiate. Ecrire « Paris-presse » N° 709.

Autos, Motos, Vélos 300 f

FORD V8 92, 13 cv c. l. parf. état méc et pns n'a volt. vend. av. gar. 6 ms 109, r. Tombe-Issoire Gob. 21-81

CITROEN 11 Légère 1939 bon état CRECISION MECANIQUE 11, rue Vercingetorix (13e). — GOB. 84-30.

HOTCHKISS cab.c.l 39 14.000 km PEUGEOT 402, 56 c. l. 39 4.000 km 11 BL Perfo 40 12.000 km. PEUGEOT 202 47 3.000 km JUVA 4 41 c.l fr.lock 12.000 km V 8 92 A c.l. comme neuve 5 roch volt rée. 10.000 km. orig Decrv, 5, rue des Haudriettes.

OPEL CAPITAN 1940, cond. int. parfait état, moteur neuf, 94, aven. Paul Doumer. JAS. 44-16

Cherche gérance hôtel-bureau Paris ou province, affaire l.b.causse sérieux Ecr. « Paris-presse » 708

Travaux à façon 150 f

MECANICIENNE PIQUEUSE TRICOT HAUTE CONFECTION demandée. S'adresser le matin : TRICOSA, 25, rue Royale, Paris.

FINISSEUSE TRICOT S'adresser le matin : TRICOSA, 25, rue Royale, Paris.

Peintur papier PAUL Inv. 52-88

Représentations 300 f

REPRES. demandés introduits EPICERIE, RESTAUR, COUPER, HOTELS pr vente huile d'olives Paris Seine, Ste-et-Oise, Sne-et-Marne. Téléph. de 8 à 10 heures NANTEUIL, JAS. 36-29

Ch. place dans Peinture ou Couleurs Dispose capitaux. Excell référence. Ecr. *Paris-presse*, N° 686

REPRESENTANTS

Importante fabrique produits entretien cherche représentants toutes régions. Gros, détail, fournitures industrielles. Commission intéressante. Ecr. GAFIN Havas Bordeaux

Demande revrésentant Paris, Banlieue. Province pour visiter Bazars Parfumeries, Coiffeurs. Ecr. Ets DEVAUX, 31, av. Foch, DEUIL.

ROUEN et Normandie, firme import. Vins Autéf. rech. tr. b Repr. sér. réf., tr. introd. cafés, épicer. région. Ecr. av curr. vit. Pénartind, 18 r. St-Marc (2e)

On dem. représent pr visiter gares posséd. camionnette 800 kg Frais route assurés. TRI 27-19

D'ABSOLUE CONFIANCE

202 39/40 état. gén., neuf. CELTAQUATRE 46 4 pl. magnif 201 D. tr. bon état. CPA 31-98

Simca 5 b.6t. 125.000. TRU. 74-17

Cabriolet Sport Dauphine 5 CV 180.000. T.P.A., 78, avenue des Ternes, GAL. 46-13.

P 45 FOURGON TOLE neuf 25 m3. Prix 750.000.

FORD CANADIEN plat. ridel. bâché. - Prix 600.000.

FOURGON SIMCA 8 NEUF Léon, 22, rue Albouy. Bot. 21-90

Part. v. Simca 5 b.6t. Mon. 85-99

Part. vd Nova 4 orig. 11.000 km, e. neuve. Paul, 80, r. St-Dominique-7e

Part. ach cabr. déc. 6t. neuf méca carross. pneus Ford V8 92 ou 82. Prémasport 1940 Lockeed ou 402. B.-Blanc, 9, r. Jouhert. Vol. 04-36

HARLEY 1.200 Mle civil 4 vit. 5 l. 8 100 abs. e. neuv 140 km garan Huito 85, r. de Lévis. Wag. 18-61

FORD V8-48 sd tourisme 1ère m. 5 pns nfs. mot nf gar. 6 mois. 109, r. Tombe-Issoire. GOB. 21-81

GUZZI 5 cv 4 v. sél. méc. pns 6 nfs susp ar 4 Nlel. PARIS. Px 90 T. NOR. 44-40 p.r.v. 9-18 h

Simca 5 berl. parf. pn.n Gra. 16-23

Part. vd C4F O.I. bs pns px à déb. 9, r. au Tir. Nanterre apr 19 h.

De passage en Cabr 202 ou T.A. Tél. LECLERCQ. - ARG. 98-35.

Superbe 350 cm3 Sport sél 4 vit 44, r. J. d'Arc, Pavill. 24 (13e).

Part. vend vélomoteur Motobécane 125 cm3 4 temps, parf. état, SE. LIVA, 159, r. Tempête, ARC. 23-67

CITROEN cab. déc. Tract. Av. 7C parf. ét. Urgent. Tél. ETO. 29-83

Part vd TERROT 500 RSS parf. état. Pns neufs. LOU. 59-93

PART. vd 202 berl. décap. bon état, bons pneus. - ROB. 06-70.

CABRIOLET 302 décap. 4 places 4 pneus neufs. Vle 9 à 12 heures. 150.000. ALEX. 37, bd St-Martin

Vds Buick 36, 22 cv, tr b. état. Lohier, 36, r Trouchet, OPE. 43-29

Etat parf. partic vd FIAT 6 cv. Hotchk. 411 11cv. Super Tr. Roseng. LR. 505. 9 cv. Mais.-Lafitte 14-80

Part. vd 8 part 202 Ecr. 78 bis, rue Rhoot à Bois-de-la 14 à 19 heures.

Part. v. lux. OPEL déc. 14 cv 4 pl. ét. nf. Vc Gar Monnet, 20, r. Guersant

Vds JUVA 40, 4 portes, freins Lockeed, pneus neufs, sortant révision génér. Dervellenne. Nor. 58-84

V 8 39, 13cv, luxe 18.000 km, ét, abs. nf. 123, av. Ledru-Rollin

Partic. offre 402 cabr. décapot. état mécanique parf., pneus neufs. Tél. Salles, MIChelet 32-59.

CAB. 4 pl. Hotch, carr. spéc. type 686. Urgt. Px except. Avi 66-53

Partic. vend CELTA 4 1938 état except. Tél. h. repas INV. 87-38.

Partic. vend à partic. TRACT. AV. 11 BL. ét. impecc. SERRA, 5, square du Rhône GAL. 05-85.

Roseng. 4 cv. cab. parf. ét. 7 pns 130.000. Perraud, 86, bd Rich. Lenoir

Demandes d'emploi 50 f

Dessinateur Calqueur et Calculateur Bâtiments Chaussées Routes Ch. de Fer cherche travail à domicile Ecrire GRAUR, 21 rue Vinaigre, PARIS (19e)

Mr 54 ans sér. excell. référ. ch. place encaisseur huissier garçon de bureau Ecr. PARISPRESSE 696.

Mén 40 a. ch. place gardien, concierge propriété Exc. réfs Ecr. Bernadaux, 5, av. de Gaulle, Courbevoie

Sér. sténo-dact. dem. remplacem. 26-7 25-8. Ecr. Paris-presse 697

Vendeuse Lotérie 20 ans dem. place bonne à tout faire, logée, libre ste CHAUVIN, 35, rue des Bas-Heurts à Noisy-le-Grand (S.-et-O.).

Dame compt qual cuisable référ. courrier comm. cherch place remplac. Robbaz, 7 bis, rue d'Estienne d'Orves, Bois-Colombes.

Dame fer. ménage lavage repassage couture. Ecr. Paris-presse 690.

Dame sténo-dact rap aide-compt ch. empl 5 matinées ou soirées do. micile. Ecr. PARIS-PRESSE 685.

Commerçant actif cherche employé seconder diriger boulangerie, étude café. Références exigées. Ecrire PARIS-PRESSE 692.

J. mén 25-30 a. ch pl. gardien usine H. chauf. démun. R. Pottier, 37, allée Clémenceau, Le Raincy.

J. H. trent. seul, désire seconder personne seule, comm. négoc. et gérer possible logé. Ecrire PARIS-PRESSE 699.

Ménage sans enfant, 47 ans, jardinier demande garde propriété. Ecrire PARIS-PRESSE 701.

TRÈS URGENT
Mr 35 ans bon présent bon. éduc. format. juridico-commerc aptitude au commerd. Compta aff. Sens rens. et dr. Initiat. Assimil. ran. Energ. vigour. sport. Lib. immédiat Voyag. même étrang. Cherche poste confiance ou m

Paris-presse ...sort partout...

LAMBRECHT à son arrivée

à Strasbourg à 15 h. 35 était crédité du meilleur temps: 2 h. 55' 17"

(De nos envoyés spéciaux sur le Tour de France, par téléphone)

Klabinsky, Pasquini et Ockers avaient, tous les trois, mis moins de 3 h.

SELESTAT (par téléphone).

Tout est pur et net, ce matin, au départ de l'étape contre le chronomètre. Le ciel, les maillots des coureurs, la tenue de suiveurs, les voitures bien lavées.

Les départs ont lieu devant la tribune du stade de la Meinau, à demi-garni, et chacun applaudit à l'envol de chaque coureur.

— Nous signalons que Giguet a fait son service militaire à Mulhouse, précise le speaker, lorsque le grand Paul s'aligne au départ.

Il n'en faut pas plus pour déchaîner plusieurs salves d'applaudissements.

Cyrille Van Houwaert, un des premiers vainqueurs

Par Gaston BÉNAC

de Paris-Roubaix, est venu encourager ses compatriotes, qu'il suivra jusqu'au bout.

Louis Caput est là, lui aussi. Il voudrait bien suivre, mais les règlements le lui permettront-ils ?

Apo Lazaridès est très acclamé.

— Si je suis dans les dix premiers, me prenez-vous pour les Nations ? me demande-t-il.

Il me parle ensuite de son ami Vietto :

— Il veut mieux faire que l'an dernier, pour montrer qu'il n'est pas fini, me dit-il...

Voici les anges déchus

Et voici les départs des grands vaincus : Robic et Vietto. Ce dernier nous confie :

— Vous savez, Apo m'épate ; il marche terriblement en ce moment...

Et il ajoute :

— Nous avons perdu le Tour de France par notre faute. Car, nous étions les plus forts. La grosse erreur a été celle de Bobet d'attaquer Bartali dans la Croix-de-Fer, alors qu'il n'était pas très bien. On ne mésestime pas un champion tel que Bartali.

Et il lance cette critique :

— Tous les coureurs se font trop piquer. C'est le Tour de la drogue.

De son côté, Ockers me dit :

— C'est un peu long pour moi...

Sur des routes étroites, des foules considérables se sont massées. Mais elles se montrent très indisciplinées et envahissent la chaussée.

Ockers, roulant très fort, au train, est un de ceux de la première tranche qui nous fit la plus grosse impression.

De Ruiter passe en tête

A 30 kilomètres du départ, à Dessenheim, Bernard Gautier est premier, avec 41' 17", puis nous notons :

Mathys, 41' 26" ; Ockers, 41' 44" ; Engels, 41' 47" ; Georges Martin, 42' 17" ; Ramoulux, 42' 30" ; Lazaridès, 42' 44" ; Bonnaventure, 42' 50" ; Giguet, 42' 53" ; Robic, 43' 12" ; Rey, 43' 15" ; Feruglio, 43' 22" ; Magni, 43' 40" ; Lambertini, 43' 52" ; Bagioni, 44" 31" ; Dupont, 44' 32" ; Seghezzi, 45' 4".

Mais de Ruiter bat le temps de Bernard Gauthier, avec 41' 12".

Da Hoog se place bien, avec 42' 27".

Paul Néri, avec 42' 57".

Par contre, Vietto roule au train, sans excès. Il effectue le parcours en 44" 47".

Ce que nous avons prévu se produit : Bevilacqua, deuxième du championnat du monde de poursuite, est le premier homme rattrapé. Ce qui démontre bien ce que nous disions au départ, que les Italiens avaient la consigne de ne pas se fatiguer. C'est Rémy, qui le talonne et qui prend la tête du classement, avec 40'40" ; il le rejoint et le passe au 35e kilomètre.

Ce qui prouve que Rémy roule bien mais que Bevilacqua a été « tiré ».

Klabinsky prend le commandement

Mais bientôt Klabinsky passe Rémy à son tour, avec 40'21". On attend la venue d'Impanis : il réalise 40'45". Il est donc troisième, dans le premier tiers.

Piot est à égalité avec Ockers, avec 41'44". Attendons la suite.

Voici Brûlé : il est dans les dix premiers ; Camellini fait mieux qu'on ne croyait, avec 41'27". Kirchen réalise un temps très honnête : 41'47" comme Engels.

On attend Teisseire avec intérêt. Le voici. Il roule en force et réalise le joli temps de 41'8".

Lambrecht premier

Il est donc quatrième. Attendons Schotte qui tire sur ses bras tant et plus et réalise 41'27". Il est dans les temps et, pour l'instant, dixième. Mais ils sont sept à se tenir à quelques secondes et nous ne sommes qu'au premier tiers de la course.

Un peu comme prévu, c'est Lambrecht qui mène avec 40'23", e Belge de Brest est magnifique d'allure.

Le leader actuel, Lambrecht, a couvert 41 km. 800 dans la première heure. A Neuf-Brisach, il a pris 2' à Schotte et il est sur lui au 48e kilomètre.

Teisseire bien placé

Teisseire roule en puissance, les traits tirés ; la volonté se lit sur son visage. C'est un Lucien nouvelle manière qui veut confirmer sa deuxième place que nous avons devant nous.

Camellini, qui marche très bien, se rapproche de Brulé; il n'est plus bientôt qu'à 2 min. de lui à 50 km. du but.

Impanis roule en dedans

Impanis semble rouler en dedans. Il n'a plus, me semble-t-il, sa cadence de l'an dernier. Il pédale avec facilité, sans doute, mais à une allure qui n'est pas celle que nous attendions. Se réserve-t-il pour la grande bataille de demain ? Ou bien n'a-t-il pas la foi aujourd'hui ?

Il se rapproche cependant de Van Dyck qui, lui, pense à sa course de demain, et aujourd'hui il ne fait aucun effort, comme on pouvait le prévoir.

Autant la tactique belge d'avant-hier semblait opportuniste, autant celle d'aujourd'hui nous apparaît quelque peu incohérente.

Les Belges vont perdre certainement la première place du classement de cette étape, ét quelques précieuses minutes.

Kléber Piot roule très fort, sa cadence est belle, mais, hélas ! à 30 km. de l'arrivée, il est seul, sans voiture. En cas de crevaison, il peut perdre un terrain énorme.

A 20 km. de Strasbourg, deux autres voitures de commissaires tombent également en panne. 39 de moyenne c'était trop pour elles, sans doute !

Gino BARTALI n'aime pas, outre mesure, les épreuves contre la montre... Mais le « Tour » a ses exigences. On voit ici le champion transalpin se lancer à la poursuite de Schotte qui a quitté Mulhouse depuis quatre minutes. (Téléphoto « Paris-presse ».)

Le match Klabinsky-Lambrecht

Pasquini marche fort bien, tandis que Klabinsky, qui roule à une allure formidable, les mains en haut du guidon, rejoint aisément Volpi et lui prend 4 minutes supplémentaires.

Assistons-nous à un match Lambrecht-Klabinsky pour la première place, et cela à une heure d'intervalle ? Cela nous semble possible.

Les deux hommes luttent donc sans esprit d'équipe, mais pour leur prestige personnel. Tous deux sont de sérieux candidats au Grand Prix des Nations. En tout cas, ils sont jusqu'ici les deux meilleurs rouleurs du lot.

Klabinsky saute trois hommes en quelques kilomètres

Klabinsky fonce à 42 à l'heure, sans voiture suiveuse également, vers Strasbourg, au milieu de foules de plus en plus compactes et de plus en plus indisciplinées qui se sont installées au milieu de la route. Il rejoint Rémy 9 km. avant l'arrivée et un kilomètre plus loin il passe Bevilacqua sans coup férir tout en pédalant, semble-t-il, avec la plus grande aisance.

— Suis-je bien placé ? nous demande-t-il.

— Mais oui, à égalité jusqu'ici avec Lambrecht.

Klabinsky esquisse un large sourire et reprend de plus belle sa cadence de 42 à l'heure.

Rémy « sauté » par Klabinsky prend sa roue et essaye d'améliorer son temps. Ainsi Klabinsky a dépassé trois coureurs depuis le début. Il va en dépasser un quatrième car Devreese, que Chapatte a dépassé, à son tour va être absorbé à l'entrée du vélodrome par le « glouton » Klabinsky.

Klabinsky crève et n'a pas de voiture

Klabinsky, qui a crevé à 20 km. de l'arrivée, n'avait pas de voiture, cette dernière étant tombée en panne ; il a perdu 2 minutes à se dépanner lui-même. La voiture de dépannage de M. Boisson n'avait pas de mécano, ce dernier étant aller culbuter dans l'eau.

Mais voici que Lambrecht, parti très fort, rétrograde légèrement, tandis que Schotte *améliore sa situation* dans la course. Et Klabinsky, pour l'instant, fait figure de vainqueur possible.

LES FAITS SAILLANTS SUR LE "CHRONO"...

Par René MELLIX

STRASBOURG. — Quelle foule en tenue extra légère pour assister au départ des derniers concurrents, de cux qui sont les vedettes de ce 35e Tour de France.

Depuis midi, à la sortie des usines, des magasins ou des bureaux, les spectateurs n'ont cessé d'affluer.

Thiétard, Bobet — très applaudi et encouragés — Guy Lapébie viennent de démarrer à 4 minutes l'un de l'autre. Et c'est au tour de Bartali, son maillot jaune resplendissant sous le chaud soleil, des'aligner au départ. Gino obtient un triomphe. La colonie italienne est très forte à Mulhouse.

A 12 h. 56, Bartali, après avoir entendu le chronométreur égrener : « Cinq, quatre, trois, deux, un. Partez !... » démarre, debout sur les pédales, à la poursuite du maillot gris porté par Lapébie.

Après un kilomètre et demi de course, nous avons pris les écarts suivants :

à 0. Impanis ; à 4", Pasquini, Géminiani, Klabinsky ; à 6", Lapébie, Lambrecht, Teisseire.

A 8", Bobet, Kirchen ; à 9", Thiétard ; à 10", Schotte, Piot, Van Dyck ; à 11", Rémy, Bartali ; à 12", Baratin, à 13", De Ruyter, Paul Néri, Engels ; à 14", Brulé, Ockers ; à 15", Chapatte, Lazaridès.

A 16", Camellini, Ramoulux, Bonnaventure, Bevilacqua, Volpi, Janssens, Gauthier ; à 18", de Hoog, Robic, Mathieu, Devresse ; à 19", Corrieri ; à 20", Thuayre ; à 21", Rey, Giguet, Martin ; à 23", Seghessi, Magni ; à 26", Dupont.

A 27", Vietto, Biagoni ; à 28", Lambertini ; à 31", Feruglio.

Comment on le voit, d'après ce tableau, Impanis est parti le plus vite.

Prendre 31" à Feruglio en l'espace de 1.500 mètres, indique bien la valeur du jeune espoir belge.

Lambrecht a couvert les 120 kilomètres du parcours à la formidable moyenne de 41 km. 131 à l'heure.

100.000 fr. C'EST LE PRIX D'UN CONTRAT DE BARTALI

STRASBOURG (par téléphone).

Le « Tour » n'est pas encore fini, mais les managers sont depuis longtemps en plein travail. Il y a même une lutte très serrée entre les principaux pour s'assurer telle ou telle vedette. C'est ainsi que l'ancien « six-dayman » belge Van Buggenhout, au grand dam de ses confrères, a obtenu l'exclusivité de présenter Gino Bartali sur les vélodromes de Belgique, de Suisse, d'Italie et de France.

Si l'an dernier, en France, le cachet maximum était de 25.000 francs par réunion pour Robic, cette année les prix, suivant l'indice du coût de la vie, ont considérablement augmenté. C'est ainsi que Bartali signe des contrats de 15 à 18.000 francs belges — tarif normal pour Coppi — et demande 100.000 *francs pour courir sur nos pistes.*

Remarquez que, chez nous, il n'a pas encore signé. Quels sont, en effet, les *directeurs* de vélodrome qui pourront s'offrir un tel luxe ?

Signalons que des hommes très moyens, tels que les Italiens Magni, Seghessi vont toucher 4.000 francs belges pour une réunion. Pour les Français, les tarifs varient entre 18 et 40.000 francs français. Un Guy Lapébie, par exemple, touchera 40.000 francs, un Bobet 35.000, un Robic 30.000, des gars comme Brulé, Chapatte, Klabinsky, etc., de 18 à 21.000 francs.

Un autre exemple : pour Saint-Nazaire, qui demande six hommes du « Tour » et six hommes ayant abandonné — cela pour réduire les frais — le plateau s'élève à 230.000 francs pour ces douze coureurs.

Pour ne pas perdre d'argent, il va falloir que les directeurs de vélodrome encaissent des recettes record. Et la F.F.C., qui prend un gros pourcentage, sans rien faire — alors que nous avons vu M. Seil, président de la Fédération suisse, M. Joinard, ne pas daigner se déanger — se réjouira de l'engouement de la masse pour le « Tour ». — R. M.

« A Londres, il faudra faire 1' 6" en dos pour gagner »

assure G. VALLEREY

Georges Vallerey est reparti ce matin pour Castres où il va parfaire son entraînement en vue des Jeux olympiques.

Le champion d'Europe ne se dissimule pas les difficultées qu'il y aura là-bas.

— Il me faudra, nous dit-il, nager 1' 6" au 100 mètres dos pour gagner, les temps des Américains et en particulier d'Alan Stack, sont inquiétants.

● **L'EQUIPE AMERICAINE** de basket-ball se préparera au tournoi olympique par une série de matches exhibitions contre diverses équipes britanniques, et notamment celles de Perth Saint-Andrews et d'Edimbourg.

« Ma retraite est définitive » annonce Joe LOUIS

NEW-YORK. — On a prêté à Joe Louis l'intention de remonter sur le ring. Il n'en serait rien, et le champion du monde de boxe toutes catégories affirme que sa carrière est bel et bien terminée.

— J'ai pris ma retraite et c'est tout, a déclaré le « bombardier noir ». J'ai six mois après mon combat avec Walcott pour signifier ma décision à la commission pugilistique de New-York. Qu'on me laisse donc tranquille en attendant que j'envoie ma lettre !

Selon certains, on chercherait actuellement à convaincre Joe Louis d'accepter une rencontre avec Gus Lesnevich au mois de septembre.

Paterson remplacera Ronni Clayton devant Machtelinck

LONDRES. - Jackie Paterson, champion britannique des « coq », boxera mardi à Birmingham contre le champion plume de Belgique Jan Machtelinck.

Paterson remplace Ronnie Clayton, champion britanique des plume, actuellement malade.

Balkovitch champion d'Autriche des poids moyens

VIENNE. — Balkovitch a remporté hier soir le championat d'Autriche des poids moyens, battant aux points en 12 rounds le tenant du titre Norbert.

Après l'arrivée à Mulhouse, les Belges Van Dyck, gagnant de l'étape et Ockers second, apprécient avec juste raison les bienfaits du PERRIER.

JANY peut battre BORG et WEISSMULLER

On n'a vu qu'une seule fois un nageur dans les trois finales olympiques des 100, 400 et 1.500 m. C'était en 1924, avec le célèbre Suédois Arne Borg.

Jany doit lui aussi cette année accéder à trois finales et il doit avoir au moins un titre, celui du 400 m., probablement deux avec le 100 m., et, on ne sait jamais, il est susceptible de faire mieux que Jimmy Mac Lane et Mitro au 400 m. et de prendre les trois titres.

Weissmuller, lui, en eut trois la même année, mais le troisième n'était pas le 1.500 m., mais le titre par équipes du relais 4×200 m.

Ce dernier titre, toutefois, Jany ne semble pas pouvoir y accéder, bien que l'équipe des U.S.A. ne compte ni Bill Smith, ni Jimmy Mac Lane ; mais le règlement permet de faire des changements de dernière heure. — J.-B. G.

Il faudra courir en 10" 3/10 pour aller en finale des 100 m.

L'épreuve de sprint sera à Londres une des compétitions les plus relevées. Jamais encore un lot d'une telle valeur n'avait été rassemblé.

Pour aller en finale des 100 m., il faudra valoir 10" 3/10. Qu'on en juge :

Ont réussi cette année 10" 2/10 : Labeach (Panama), Ewell (U.S.A.), Lopez (Uruguay), 10" 3/10 : Patton (U.S.A.), 10" 4/10 : Dillard (U.S.A.), Perez (Uruguay), Moina (Roumanie).

Nous n'avons fait mention ici que des athlètes qui iront à Londres. Il faut ajouter à la liste ci-dessus tout d'abord le géant australien Treloar qui n'a réussi que 10" 5/10 et 9" 5/10 au 100 yards (équivalence 10" 4/10 au 100 m.) mais qui est de la valeur des Patton et autres, et ensuite la « flèche noire » Mac Donald Bailey, pas très heureux cette saison (10" 6/10), mais dont l'éventualité d'une amélioration n'est pas à rejeter.

Signalons par ailleurs que Patton est le nouveau recordman du monde des 100 yards en 9" 3/10 (ce qui équivaut à 10" 2/10 sur 100 m.) et que Dillard, qui s'était jusqu'à présent consacré aux haies hautes, est lui aussi susceptible de réaliser une performance de cet ordre. N'a-t-il pas été chronométré en 10" 3/10 l'été dernier en Suède.

Avouons qu'une finale composée de Labeach, Patton, Ewell, Dillard, Treloar, Lopez ou Mac Donald Bailey aurait belle allure. L'arrivée serait des plus serrées : 1 mètre peut-être entre le premier et le sixième.

Cellule photo-électrique

L'œil de la cellule photo électrique pourra seul départager les concurrents d'une semblable arrivée, avec une précision infaillible.

A Londres, en effet, on utilisera une manière nouvelle de chronométrage au dixième de seconde, mise au point par Oméga. Le coup de pistolet déclenchera les trotteuses des montres qui seront arrêtées lorsque le corps du coureur interrompra le rayon de la cellule photo-électrique à l'arrivée. Ainsi aucune erreur possible.

Sur 200 m., le niveau sera d'une qualité équivalente avec Labeach, 20" 2/10 ; Patton, 20" 6/10 ; Ewell, 20" 6/10 ; Bourland (U.S.A.), 200 6/10 ; Treloar, 20" 8/10, et peut-être le recordman du monde des 400 m., le Jamaïcain Mac Kenley, 20 9/10 (mais 20" 3/10 en 1947).

Nous assistons actuellement en sprint à un regroupement vers le haut de l'élite mondiale, mais seul un phénomène exceptionnel ou un chronométrage au centième de seconde permettra une progression prochaine de ces records : 10" 2/10 et 20" 2/10.

Raymond MARCILLAC.

3 milliards 870 millions de francs de location !

LONDRES. — L'optimisme règne aux guichets des « Jeux ». Sir Arthur Elvin, directeur du stade de Wembley, quartier général des « Jeux », a annoncé que la vente des tickets d'entrée avait déjà rapporté 4.500.000 livres, c'est-à-dire autant qu'il est prévu de dépenses pour l'organisation. Ce qui, au cours de notre change, représente 3 milliards 870 millions de francs.

Si l'on en juge par les demandes reçues chaque jour, ce chiffre sera largement dépassé avant le 29 juillet.

Le basket sélectionne

MELUN — Demain auront lieu à Fontainebleau deux matches sélection des stagiaires de l'équipe olympique de basket-ball qui séjourne actuellement à Fontainebleau et doit se rendre prochainement à Londres.

L'arbitrage sera assuré par deux arbitres officiels, MM. Paris et Siener qui effectueront également le voyage de Londres, en compagnie des quatorze joueurs retenus pour les Jeux.

Le roi de Danemark se propose d'aller à Londres

COPENHAGUE. — *Si l'on en croit le journal de Copenhague « Aftenbladet », le roi Frédéric de Danemark aurait l'intention de se rendre à Londres pour assister aux Jeux olympiques.*

L' « Aftenbladet » suppose, d'ailleurs, que le roi, qui est un fervent des sports nautiques, fera probablement le voyage à bord de son yacht personnel « Danneborg ».

...et le prince des Pays-Bas

AMSTERDAM. — Le prince Bernhardt des Pays-Bas a l'intention d'assister à toutes les épreuves équestres des « Jeux », ainsi qu'aux finales d'athlétisme et de natation.

Le journal « Het Parool », qui rapporte cette confidence du prince, ajoute que la princesse régente Juliana se rendra certainement aussi à Londres.

Jacques DUPONT homme prothée aux "Jeux"

Enfin, la Fédération française de Cyclisme vient de transmettre officiellement le nom de ceux appelés à nous représenter aux prochains Jeux de Londres. Il est une fois de plus regrettable de constater que telle qu'elle se présente, cette sélection eut pu être rendue officielle quelques semaines plus tôt... Ce qui aurait rassuré les candidats et eut permis à ces derniers de songer sérieusement à leur préparation plutôt que de vivre dans une attente fiévreuse...

Et, regrettons que sur cette sélection rendue officielle plane un doute en ce qui concerne la route. Car là, pour être officieusement connue, l'absence de Speicher empêche l'officialisation... Il est regrettable que l'ex-champion du monde ne se soit pas imprégné plus sérieusement des responsabilités acceptées...

Pour cette route, outre Dupont, Rouchet et Rouffeteau, retenus par les épreuves préolympiques, Alain Moineau est indiscutable. Arcachon, il prépare sérieusement l'épreuve de Londres. On a dû lui faire de réelles promesses.

Quels seront les deux autres sélectionnés ? Coudert paraît définitivement écarté. Trois hommes restent sur les rangs : Varnajo, Beyaert et Amano.

Le premier a une belle chance. Avec lui nous préférerions Amano. Mais Beyaert court sous les couleurs du club cher au président... alors on voudra peut-être faire plaisir à ce dernier...

Un homme domine dans cette sélection. C'est Jacques Dupont. Déjà il sera notre grand espoir de la route où il peut, sauf accident seulement, renouveler le succès de Charpentier à Berlin.

Il sera également notre grand espoir de la piste.

Sélectionné n° 1 en vitesse, Bellanger, frais champion de France, ne connaît pas son second... On hésite maintenant pour Prigent. Nous, nous n'hésiterons pas... Notre confiance irait à Lognay dont l'avenir nous paraît une plus grande certitude.

Reste la poursuite... Les discussions ne sont pas encore terminées... Il est certain que les deux parties en lutte ont mis de l'eau dans leur vin.

Sans aucun doute, le trio V.C.L. avec Costes, Decanali et Blusson sera la base de l'équipe. Dans les séries, on peut penser que Vervaille ou Adam seront les quatrième. Mais il ne fait aucun doute que pour les ultimes épreuves on devra faire confiance à Jacques Dupont — encore lui — qui, dans cette autre spécialité, peut être à la base d'un succès français...

Jean LAPEYRE.

Le « doyen » Finlay hurdler anglais prêtera le serment

LONDRES. — C'est le coureur de 110 mètres haies, Finlay, qui aura l'honneur de prêter le serment olympique pour les 4.000 athlètes représentant les 62 pays, jeudi prochain, à Wembley.

Il s'avancera vers la tribune portant le drapeau anglais, et sera accompagné des porte-drapeaux des 61 autres pays.

Finlay, qui a dépassé les 40 ans courra une fois de plus de 110 mètres haies pour la Grande-Bretagne.

Il s'était classé second dans cette épreuve en 14" 4/10 en 1936 à Berlin derrière l'Américain Towns, qui fut champion olympique. — J. C.

BOURSE DE PARIS du 21 juillet 1948

Bien qu'encore assez irrégulier, le marché a été sensiblement plus ferme qu'hier. Les préoccupations internationales sont moins vives. D'autre part, il se confirme que la solution de la crise ministérielle sera laborieuse. Ces deux facteurs, jouant dans le sens de la hausse, contribuent à raffermir les cours.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	60 50	61 30
5 0/0 1920	120 20	123 20
3 1/2 0/0 Amort. 1942	74 90	74 90
3 0/0 Amort. 1942	67 90	68
3 0/0 Amort. 1945	65 50	65 50
Crédit Nat. 3 1/2 1942	..	4420
Crédit Nat. juillet 1945	6740	6740
Banque de l'Indochine	20600	20795
Crédit National	3375	3390
B. N. C. I.	800	790
Banque Union Parisienne	1335	1370
Crédit Commercial France	1075	1170
Crédit Industriel	1195	1175
Crédit Foncier France	1715	1750
Crédit Lyonnais	1500	1429
Société Marseillaise Créd.	1775	1740
Suez (action)	81000	80700
Métropolitain	495	520
Santa-Fé	12700	12600
Lyonnaise des Eaux	1415	1418
Trams Changhaï	1420	1415
C. P. D. E.	1440	1491
Union d'Electricité	676	670
Gaz et Electric. (Réunis)	647	650
Gaz France-Etranger	1539	1540
Chantiers de St-Nazaire	2165	2200
Fives-Lille	825	835
Forges Nord-Est	755	775
Denain-Anzin	1530	1535
Peugeot	..	880
Schneider	5860	5920

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	828	825
Lens	716	730
Le Nickel	1460	1485
Penarroya	2220	2250
Française des Pétroles	2880	2815
Gafsa	1920	1960
Air Liquide	1560	1600
Ugines	1800	1850
Kuhlmann	1545	1547
Pechiney	935	960
Rhône-Poulenc	1358	1367
Saint-Gobain	2980	3025
Charbons Réunis	2900	2900
Brasserie Quilmès	32450	33900
Raffinerie Say	372	386
Poliet et Chausson	780	800
Plantations Hévéas	560	570
Afrique Occidentale	4100	4100
Canadian Pacific	5020	5050
Rio Tinto (nulité)	12550	12570
Est Asiatique Danois	37400	37800

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2205	2200
De Beers	13700	13550
Shell Transport	3035	3060
France Wyoming	6575	6575
Road Antelope	558	560

MARCHE LIBRE. — OR : Fin, 570.000 ; Napoléon, 4.550 ; Suisse, 4.300 ; Union Latine, 4.275 ; Souverain, 5.600 ; 5 dollars, 5.025 ; Casse, 395 environ. — PAPIER : Dollar, 307,20 ; Escudo, 1.226 ; Suisse, 77,20.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.035 ; Dollar (petite coupure), 366 ; Suisse, 92,50 ; Belge, 6,90-7 ; Cour. danoise, 33-34 ; Cour. norvegienne, 41-42 ; Cour. suédoise, 61-62 ; Florin, 60-61 ; Peseta, 10,40-10,65 ; Escudo, 13,40-13,65 ; Lire, 0,59-0,64.

Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière »

Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.

ACHAT ET VENTE DE MONNAIES D'OR et ARGENT de tous les pays
au meilleur cours du jour — GODOT et Fils, 26, rue Vivienne — Gut. 46-80
ANONYME — LIVRAISON IMMÉDIATE — Ouvert Samedi jusqu'à 18 heures

(Suite des P. A. de la page 3.)

OPEL AMIRAL 5 places décapot. intér. cuir rouge parfait état, moteur 6 cyl. américe. F.100 08.72. Vds Simca-5 4 cabr. 2.000 km ou éch. contre 11 Citroën Van 10.00
202 Peugeot 49 cabriol. 4 portes, parfait état ELY 30-74

Pensions, Hôtels 300 fr

Pens. Px mod. 48, r. St-Ferdinand pour vos vacances : climat idéal 410 km Paris pour, salon et grand 1er mod. Hôt. France, Morlaas, B.P. République, pens. compl. déc. 490 p. jr. 34, r. Château-Eau Bot.34-82

Villégiatures 300 fr

Antibes ESCALES port pens. 600

Chiens 300 fr

Setters irland. épagneul breton cockers cuniels, 184, av. Italie. Gob. 78-99
Perdrigal et dress. Pelle. prof. 25-12
A vendre chiens Griffon 2 mois. Ecrire PARIS-PRESSE 684.

Brabançon, Pinscher Boxer, Loulous tres couleurs, Cocker. Cdé 98.66
Vds très beau caniche noir moyen 9 mois pedigree. Inscrit L.O.F. Téléph. heures bureau ANJ 91-11

Locations meublées 300 fr

Ch. chambre cuis. meubl. Paris, banl. px. Office à 5,000 par 6 mois av. Ec. Contant 222.983, r. Vivienne.17

Locat. non meubl. 300 fr

Disp. 207 louerais app. av. repr. Tél. matin MAI 90-90 app. 329.

A LOUER 4 Vanves apt 2 p. c. liv. mez. ind. 3e Mlc 12-23
Cherche apt 2 p.p. s.d.b. Accept. p. ou banlieue. Ecr. ETEVENARD, 21, rue Gudin (16e)
Cherche 2-3 p. cuis. reprise Paris ou banlieue. Ecr. ETEVENARD, 21, rue Gudin (16e)
Apt. ref 3 p.c. de pav. AVE.16-48

4. Paris-presse (d)

Cherche appartement 4 pièces meublé ou avec reprise. Ecrire « PARIS-PRESSE » 670.

Echanges 300 fr

Ech. app. 6 pces quart. Gobelins 2e ét. 2 ent mixte, pourr conven. 3 lits c.-comm. ou prof. lib. contre appart. comm. 4 p. 7e s. ascen. ou les Ternes. Ecr. *Paris-presse*, 689
Ech. b. logt Feignies (Nord) c.apt Paris ou banl. Ec. *Paris-presse*, 698
Echange gd appartement plage Le Havre. Tt conf. Garage, contre appartement mêmes conditions, à Paris. — Téléphoner : PRO. 91-05
Ech. 2 p. c. ent. w.-c. rem. nf Pte Clignanc. c/3 à 4 p. Paris. Acc. reprise. Ecr. « Paris-presse » 705

Locaux commercx 300 fr

S.A.R.L. Exploit. Magasins détail Province chere. quart. Opéra, Champs-Elysées loc. ou gér. Magas. vide ou rez-chauss. comm. 100 m² min. + dép. Int. s'abst. Ecr. *Paris-presse*, 691

BEAUBOURG Belle boutique
Tél. Ss-sol. Mte-charge 100 mq. *Libre* 15 bd Strasbourg Pot. 53-11
Plein centre, appt mixte 4 pces, tout confort. SPIRA, 136, boulevard Haussmann. WAG.60-22
Rech. loc. indust. 100 à 2.000 m. Nicolas.24, Rosiers-St-Ouen. Cli05-32
CH. BUREAU 6 p. prine meublé ou non, vers 8e, 9e, 16e arrond. Max. 2 M. Ecr. dét. PUBLIRAM, 3, r. Etienne-Marcel. Pot. 53-17
MALESHERBES Belle boutique neuve, Commerce luxe. Pr visiter ENTEC. GAL. 55-33, le matin.
Urg. Appt com. mixte 4 pces, cuisine, tt conf. Tél. Px int. SOCOFO 177, fg Poissonnière. TRU.46-52
Arts 35 m² F.M. Gar. 200 m. ter av. mat. pet. mécan. abs. nf. Arr. 16-48
R. ROYALE à louer imm. 5 ét. libres Pr int. gd choix loc. comm. et imm b. situés 17, Bd Capucines **G.T.D.** Soulas OPE 51-70, 71 et Cie.
Pas de Porte 3 p. cuis 600.000 Cédit 65 bd National La Garenne
LOCAL HALLES 2 p. 1er ét. très clair pour usage bureaux, **GILLON** 11, rue Saint-Augustin.

ROUEN Cherch. loc. com. 150 à 1.000 m² r-d-c pr entrep. Jusqu'à 2 M. Ecr. ; Pénastind, 18, r. St-Marc (2e). LOU. 40-58.
GR. BOUTIQUE gr. passage av. logt. ts commere. GUT 22-10.

Appts, Vtes, Ach. 300 fr

APPARTEMENTS
Libres vente. Eu propriété pr PARIS. Immeuble moderne. Asc. 3 p. c. s. b. Px 750.000. R. GRENELLE 5 ap. s/s **BERY** 2-3 p. c. s.b. Px 1.200.
Pkg POISSONNIÈRE. Mixte 5 p. dt 2 de 10x5, meubl. **BERY** c. s.d.b. Tél. Px 1.250.
31, Rivoli, Mo Châtelet. CEN.97-38
Plus, appts com. cent. Paris lib. vte Cab. ROBERT, 11, r. Châteaudun
IENA. Lib. Magnif. appt 5 p. ba 3e ét. Tr. gd conf. Vue dégagée LEGAY, 118, av. V.-Hugo. Kl6.90-32

APPARTEMENTS LIBRES
CH. MARS 2 p. c. s.d.b. chff asc WAGRAM 3 p. cuis s.d.b chauff PASSY 4 pièces cuisine confort. RICARD. 38, av. Opéra. Opé.79-08
Métro M. SEMBAT appts LIBRES neufs. 3 pces s.d.b ascens. Tél. Confft px 1.200. En Société A.F., 14, rue Pépinière (8e). LAB. 09-97
Fbg MONTMARTRE à rd. rte propriété Libre vente 4 p. cuis. Px 1.700. 17, Bd Capucines. **G.T.D.** Soulas OPE 51-70, 71 et Cie.

Propriétés, Terrains 300 fr

AUXERRE (rég.) Mais. bourg. 11 p. Eau. El. Jd 800 m. URGt. 350.000. **ARNAL** 77, r. St-Lazare. Tri.87-93
Suis acheteuse pavillon. Ecr. : Mme FRANCE, Laines et Tricots, 15, rue Damrémont, PARIS (18e)
PROPté camp. **LYONS** 3 p. Jard. près forêt Herb. av. poum. Pess. gar. Ste 94 a. Libre. TOURAINE. Fr.-en-Puis-Forêt (E.)
CLAMART ds le parc, b. par. tt meublée, 5 pces bains, ch. cent. gar. ss-sol. jard. 400 m. poulail. dép. Lib. à vte DECKER et JOSEPH **ANJ.** 98-5, r. de Surène 95
Quand on veut bien vendre ou achet. villa ou propriété on s'inscr. au Cab. ROBERT, 11, r. Châteaudun

NOISY-le-Gd. à 200 m. Marne, Pavil. 4 p. cuis. be. Chf. Exc. état. 700 m. 1 Mil. **ARNAL** 77, r. St-Lazare. TRI. 87-93
Je vends Parill 4 p. conf. Métro Robespierre. LIBRE. Px 1.300.000. Me téléph TRUdaine 20-95.
3 p. culs. 500 m. pr. gare C.C. 700
3 p. gar. meulière. C.C 1.200
Terr. 300 m. av. 2 garages. 875
Mais. rur. bout. 3 p. jard 875
C.O.I.C. Libre vente.
CLAMART sur Boulevard Pavillon 3 culs. Garage. 550.000. **ARNAL** 77, r. St-Lazare. TRI. 87-93
Colombes Pav. uf 400 m. 6 p. s.-s. E.G.E. Gar. Lib. Graf. 5, r. Cherbulles Paris. 1.300. Demi-compt. Et 54-43
MALMAISON-BOUGIVAL. Pav. 4 p. culs. uf. s.d.b. av. jardin cont 600 m2. Urgent. Voir Propr. 12, rue de Cléry, PARIS.
Banlieue Ouest, près gare, belle Propriété libre à la vente. PREVOST 114, avenue Mozart-16e
ESBLY *Bungalow* et maison pour week-end. 2 pces. Jardin rivière *Confrav.* 2, avenue Foch Esbly
LISTE DANTIN GRATUITE PAVILLON-VILLA Plus 500 aff. LIBRE. 33, Ch. Antin. Tri. 68-62
CEDE DIRECT. BEAU PIED-A-TERRE 3 p. F.G.El. 550 m2. 30 Fruit. 20 km. Paris. Px 1.000. Me voir NOEL, 9, r. des 3-Bornes par navill. neuf 550. NOR. 71-60
Fermette Argenteuil 5 p. Dép. tar. Libre Av. 280.000 cptt Snf. 40.58
VERSAILLES PAVILL. LIBRE 7 pces + cuisine Dépend. Jardin 750.000. Auranet. 150 bis, avenue Carle. Saint-Cyr
SURESNES Belle VILLA LIBRE Occasion : 1.950.000. M. Camplon, 1, rue du Four.

Proposit. Commerc. 350 fr

GRENOBLE Cède prix avantageux 8. Entrepôt, Atelier, Bure